Salle de lecture sénat

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.

EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ *Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, rue Dollard, 12.*

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ *Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.*

XVIIIe ANNEE. MONTREAL, JEUDI, 23 JUIN 1870. NO. 186.

LA MERVEILLEUSE ET PARFAITE MACHINE A POINTS DOUBLES

DE WANZER.

$33 AVEC COUVERTURE EN BOIS, $30 AVEC TABLE DE FER, $24 AVEC DESSUS DE MARBRE ET BOITE.

On reçoit avec chaque Machine les objets suivants : Ourleur, Plisseur, Guide pour coudre, Guide pour piquer les Couvre-Pieds, Guide à Soutacher, Porte-Soutaches et Soutacheurs, Huilier pour le Fil, Etui pour les Aiguilles, Canisse pleine d'Huile, Tourne-Vis, Quatre Navettes, Rouleaux de Fil, instructions pour faire fonctionner la Machine: Demandez et examinez cette Machine avant d'en acheter d'autres.

J. A. PELL,
345, RUE NOTRE-DAME, Montréal,
Agent Général, Québec.

ON DEMANDE des Agents dans les différentes localités pour cette complète et belle Machine.

—AUSSI—

On offre en vente la célèbre Machine de WHEELER & WILSON à des prix très modérés. Excellentes conditions de paiement.

A. J. PELL,
345, RUE NOTRE-DAME.

10 Mai 1870. cm-152

WM. PIPE,

NO. 82, RUE ST. JACQUES, NO. 82,

VEND ET RÉPARE TOUTES SORTES DE

Machines à Coudre, Machines à Vendre ou à Louer.

Les personnes qui donnent des Machines à Réparer, pourront en obtenir d'autres jusqu'à ce que les réparations soient terminées.

10 mai 1870. cm-152

Produits Pharmaceutiques

SPÉCIAUX DE LA MAISON

GRIMAULT & Cie.

45, Rue de Richelieu, à Paris.

Le FER et le QUINQUINA—Sont deux médicaments d'une efficacité héroïque, le premier contre toutes les maladies provenant de l'appauvrissement du sang, le second comme tonique et fortifiant. C'est donc un véritable service que M. Grimault a rendu à la médecine en les réunissant sous le nom de *Sirop Quinquina Ferrugineux*, et cela explique le succès que l'on en obtient contre les pâles couleurs, les maux d'estomac, les pertes d'appétit, et surtout pour facilité le développement des jeunes filles.

Le SIROP d'HYPOPHOSPHITE de Chaux de MM. Grimault et Cie., pharmaciens de S. A. I. le Prince Napoléon, est, non-seulement la préparation consacrée par l'expérience, pour guérir et prévenir les *Maladies de Poitrine, Toux, Rhumes, Catarrhes*, mais encore celle dont la réputation est la plus ancienne, quoique se vendant meilleur marché; il suffit d'essayer comparativement ce produit avec les similaires, pour lui donner une préférence méritée.

M. le Dr. BONNARI, médecin de l'Hôpital des vénériens de Lyon, après de nombreuses expériences sur les *Capsules et Injection Matico*, de MM. Grimault et Cie., pharmaciens à Paris, donne les conclusions suivantes dans la Gazette médicale, de Lyon :

" De nos jours, la vertu curative du copahu et du poivre de Cubèbe est de plus en plus discutée et amoindrie, et s'ils ont été jusqu'ici les médicaments les plus employés contre les écoulements blennorhagiques, ils ne peuvent plus prétendre a en être considérés comme les spécifiques. Nos observations et nos travaux nous font certifier que les Capsules et Injections Matico préparés par Grimault et Cie. sont douées d'une efficacité réelle dans le traitement des écoulements."

Les PERSONNES ne POUVANT digérer, *Manquant d'appétit, Souffrant d'inflammations de l'Estomac* ou qui sont sujettes à des *Renvois* et des *Nausées après les Repas* n'ont qu'à faire usage de l'*Elixir digestif de Pepsine de Grimault & Cie.* pour être guéries complètement en très-peu de temps. La Pepsine est le Suc Gastrique qui opère dans l'estomac la dissolution des aliments, suc qu'on extrait de l'estomac des animaux et qui après avoir été purifié sert à préparer le délicieux Elixir qui porte son nom.

Les CIGARETTES au Canabis Indica, (chanvre indien du Bengale) de GRIMAULT & CIE., pharmaciens de S. A. I. le Prince Napoléon, à Paris, sont le médicament le plus nouveau et le plus efficace pour la guérison ou le soulagement immédiat de l'*Asthme*, de la *Phtisie laryngée*, de l'*Extinction de voix*, de l'*Oppression*, des *Suffocations*, de l'*Insomnie*, et des *Névralgies faciales*.

Les PERSONNES qui font usage soit des Pilules d'iodure de Fer, soit des Dragées de Lactate de Fer, soit des Pilules de Carbonate de Fer, soit enfin du Fer réduit par l'Hydrogène, n'apprendront pas sans intérêt que ces mêmes produits additionnés de manganèse et préparés par BURIN DU BUISSON, ont été approuvés par l'Académie de médecine de Paris. Cette addition les rend en effet beaucoup plus actifs, grand nombre de médecins ont remarqué que les malades étaient plus vite guéris et moins exposés à des rechutes.

QUEL EST le MEILLEUR des FERRUGINEUX !—La réponse est facile : les Pilules et Dragées sont d'une déglutition difficile et traversent souvent l'estomac et les intestins sans être dissoutes; les Poudres, Pilules et Sirops à base, soit de Fer réduit, soit de Lactate de Fer, noircissent les dents, en altèrent l'émail, et provoquent la constipation.—Seul le *Phophate de Fer de Geras* n'a aucun de ces inconvénients; il est liquide, analogue à une eau minérale, sans goût ni saveur de fer, se mélange très-bien avec le vin, renferme dans sa composition les éléments des os et du sang, et est adopté par l'élite des médecins du monde entier pour la guérison des maux d'Estomac, Pâles Couleurs, appauvrissement du Sang, auxquels les dames et les jeunes filles délicates sont si souvent sujettes.

BEAUCOUP de PERSONNES ne peuvent tolérer l'*Huile de Foie de Morue*, qu'elle soit blanche ou brune, épurée ou non, additionnées de substances qui tendent à masquer son goût ou son odeur, elle n'en est pas moins très-souvent vomie ou mal supportée. Nous signalons qu'après un grand nombre d'expériences faites dans les Hôpitaux, la plupart des médecins de Paris ont adopté le *Sirop de Raifort iodé, préparé à froid, de M. Grimault*, comme le remplaçant avec avantage.

De TOUT TEMPS, les préparations balsamiques ont joui d'une vogue méritée pour guérir les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Irritations de Poitrine. Le *Sirop et la Pâte de Sève de Pain, de Lagasse*, qui contiennent les principes balsamiques et résineux du Pin Maritime extrait par la vapeur, sont aujourd'hui les produits les plus recherchés contre ces affections, et sont de beaucoup supérieurs aux Pâtes et Sirops de Tolu, de Goudron, etc.

Le GUARANA GRIMAULT & Cie., Pharmaciens à Paris, est un médicament d'une efficacité incontestable contre les *Migraines, Maux de Tête* et *Névralgies* ; un seul paquet délayé dans un peu d'eau sucrée suffit le plus souvent pour faire disparaître ces divers accidents et guérit les *Coliques* et la *Diarrhée*.

Les PASTILLES DIGESTIVES de BURIN du BUISSON réunissent, sous forme d'un bonbon agréable, les principaux éléments qui opèrent la digestion dans l'estomac. Il résulte d'expériences comparatives faites par un grand nombre de médecins, dans les hôpitaux de Paris, qu'elles sont souvent supérieures aux Pastilles dites de Vichy, au Sous-nitrate de Bismuth, à la Magnésie Calcinée et au Charbon végétal, pour guérir toutes les maladies de l'Estomac et les mauvaises digestions.

Le NOUVEAU BONBON PECTORAL, connu sous le non de Pastilles au Suc de Laitue et de laurier cerise de GRIMAULT & CIE., jouit à Paris d'une immense réputation. Ces pastilles contiennent les deux principes les plus calmants et en même temps les plus inoffensifs de la matière médicale, et leur goût très-agréable les fait recommander non-seulement aux enfants, mais aussi aux grandes personnes. Elles ont en outre la propriété de ne s'altérer sous aucun climat.

Dépôt à Montréal, DEVINS ET BOLTON.
Québec, JOHN MUSSON ET CIE.

11 février 1870. dfpm—aa—12

IL EST IMPORTANT DE CONNAITRE

QUE LES ATELIERS DE

Teinture, de Dégraissage, de Nettoyage, d'Impression

DE LA PUISSANCE,

Peut passer à la Vapeur toute sorte de Vêtements Velours, Fourrures, Tapis, etc., et de cette façon les préserver des Teignes.

Magasin: No 27 Rue St. Jacques.

27 mai. am-165

A. BELANGER,



MEUBLIER,

A transporté son magasin de meubles au

NO. 276, RUE NOTRE-DAME,

Quatrième porte de chez MM. H. et H. Merrill.

MONTREAL.

22 avril. cm-138.

T. J. FOY,

Ferblantier, Plombier

ET

AJUSTEUR D'APPAREILS A GAZ,

54, Rue St. Antoine, Montréal.

Ouvrage en Zinc, Ferblanc, Fer Galvanisé, etc. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

3 juin. am-170

GEORGE HARVEY,

Marchand de toutes sortes de

MACHINES A COUDRE

POUR

FAMILLES ET MANUFACTURES,

Seul Agent dans la Province de Québec, pour la vente des célèbres

MACHINES À COUDRE DE LOCKMAN, A NAVETTE ET A POINTS DOUBLES.

La meilleur marché, la plus simple et la plus durable machine à coudre de famille, qui ait jamais été offerte au public. Le plus grand succès a signalé l'introduction de cette machine; plus de 5,000 ont été vendues en Canada pendant ces cinq derniers mois.

Une excellente Machine à Coudre ne se dérangeant jamais !

LE DERNIER MOT DE LA SIMPLICITE

Les Dames devront demander et examiner la Machine de LOCKMAN avant d'en acheter d'une autre sorte.

Epargnez-vous de l'argent et du tracas en vous pourvoyant de la meilleure Machine. Chaque Machine est garantie pour un an.

On a toujours en Magasin des Aiguilles, des Navettes, des Élastiques, du Fil, de la Soie, de l'Huile, etc., etc.

On demande es Agents. Des hommes entreprenant pourront y trouver de grands avantages.

On peut obtenir des prospectus en s'adressant à

GEORGE HARVEY,
Agent pour la Province de Québec,

A transporté son magasin du No. 72, Rue St. Jacques, a l'ancien magasin de Boyce, 343, Rue Notre Dame, Montréal.

☞ On répare toutes sortes de Machines à Coudre.

21 avril 1870. aa—136.

JOHN STEWART,

Badigeoneur en Blanc et en Couleur, &c.,

472, *Rue Dorchester,*

MONTREAL,

Prend la liberté de faire savoir au public qu'il est disposé à exécuter avec soin et promptitude tous les ordres qui lui seront donnés; il a pour référence la Corporation de la Cité.

23 mai. cm-163

BRASSERIES

DE

Wm. YOUNGER & Cie,

A l'Abbey & Holyrood,

EDIMBOURG.

J. G. SIDEY,

Agent pour le Canada.

16 mai 1870. aa-157

A VENDRE

PAR

J. G. SIDEY,

Bière et Porter d'Edimbourg,

En Pinte et Chopine de

YOUNGER.

16 mai 1870. aa-157

LEWIS A. HART, M.A., B.C.L.,

NOTAIRE PUBLIC,

29, Rue St. François-Xavier, 29.

9 déc. 1869 aa—26

Le Régénérateur Indien Patenté

DE M. LOUIS LARIVE.

Voulez-vous empêcher la chûte de vos cheveux? Voulez-vous avoir une belle chevelure? Voulez-vous faire disparaître l'inconvénient d'un crâne chauve? Voulez-vous un excellent remède contre les maux de têtes? Usez du *Régénérateur Indien* de M. Louis Larivé.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LOUIS LARIVÉ,
Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

11jan—aa 51

FAILLITES

Acte concernant la Faillite 1869

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
District de Montréal.

DANS LA COUR SUPERIEURE

DANS L'AFFAIRE DE

De BELLEFEUILLE MACDONALD,

FAILLI.

Le soussigné a déposé au Greffe de cette Cour un acte de composition et décharge exécuté par ses créanciers, et MARDI, le DEUXIÈME jour d'AOUT prochain, il s'adressera à la dite Cour pour en obtenir la ratification.

D. B. MACDONALD,
par LAFLAMME, HUNTINGTON & LAFLAMME.
ses procureurs *ad litem*.

Montréal, 11 juin 1870. am-177

Acte concernant la Faillite 1869,

DANS L'AFFAIRE DE

EUSEBE H. LESAGE, Marchand, de Saint-Jérôme, FAILLI.

Je, soussigné, L. Jos. Lajoie, de la Cité et du District de Montréal, a été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations à mon Bureau sous un mois de cette date, et sont aussi par le présent notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 43, rue St. François-Xavier, en la Cité de Montréal, VENDREDI le HUITIÈME jour de JUILLET à TROIS heures P. M. pour l'examen du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic.

Montréal, 8 juin 1870. bs—179

Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE

MACDONALD ET CIE, commerçant, de Montréal. FAILLIS.

Une première feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au VINGT-SEPTIÈME jour de JUIN courant, après quoi le dividende sera payé.

JOHN WHYTE.
Syndic Officiel,

Montréal, 8 juin 1870. bs-178.

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

WILLIAM P. COLE, de Montréal, faisant affaires sous le nom de COLE ET FRÈRE FAILLIS.

Les créanciers du Failli sont notifiés de s'assembler au Bureau du soussigné, Bâtisse de la Bourse, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, LUNDI, le quatrième jour de JUILLET prochain, à TROIS heures P. M., pour examiner l'état des affaires de la Faillite en général. Le Failli est par le présent notifié d'y assister.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 15 juin 1870. bs-182

MEYN & WULFF,

Fabricants, Agents et Importateurs

351, RUE DES COMMISSAIRES,

En face des bâtiments de l'Assurance Royale,

OFFRENT EN VENTE

(EN GROS SEULEMENT)

Corniches, Embrasses de Rideaux, Crin.

25 avril. cm-139

MEYN & WULFF,

Fabricants, Agents et Importateurs,

351, *RUE DES COMMISSAIRES,*

En face des bâtiments de l'Assurance Royale,

Offrent en vente des

PRODUITS CHIMIQUES, &c.,

En magasin et arrivant tous les jours :

Santonine, Chloroforme,
Glycerine, Quinine,
Huile de Clous de Girofles,
Huile de Mente Poivrée,
Huile de Limon,
Toutes sortes de Gommes
Magenta et toutes sortes de drogues de teinture
Cochenille
Garance Hollandaise
Glues—Anglaises, Françaises et Américaines
Couleurs pour la Lithographie
Couleurs Sèches
Cigares Allemands

Montréal 25 avril 1870. 139-cm.



313

D. HARMER.

L'ETABLISSEMENT le MEILLEUR MARCHE

EN CETTE VILLE POUR

BOTTES ET SOULIERS

De tous genres est au

No. 313, Rue St. Laurent.

1er avril. cm-120

ROYAL WESTERN.

PHARMACIE et DROGUERIE

DE

MUNRO & JACKSON,

Coin des Rues McGill & Lemoine, Montréal

MM. MUNRO ET JACKSON prennent la liberté d'informer le public qu'ils mettront en vente d'ici à quelques jours un assortiment des mieux choisis

D'EXCELLENTES MÉDECINES PRÉPARÉES AVEC SOIN.

Ils prient aussi le public de leur accorder son patronage et peuvent l'assurer qu'il sera pleinement satisfait, quand au prix et à la qualité des marchandises.

13 juin. fm-178

ON DEMANDE

Un jeune Garçon, plein de bonne volonté, de 16 à 15 ans, pour apprendre le commerce du cuivre. S'adresser au No. 55, Rue St. Elizabeth.

18 juin. as-182.

ANNONCES DIVERSES

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

JAMES BAYLIS,

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélats pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouve maintenant au

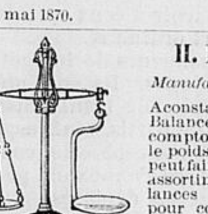
Nos, 459 et 461, RUE NOTRE-DAME,

(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufactures.

J. BAYLIS,

24 mai 1870. aa-163



H. B. WARREN,

Manufacturier de Balances,

A constamment en magasin Balances de fantaisie pour comptoir et à balancier que le poids seul d'une mouche peut faire baisser. Aussi un assortiment complet de balances avec plate-forme pour comptoir, lesquelles sont toutes garanties. Fabrique et Salle d'échantillons, No. 216, Ruelle des Fortifications, près le Carré Victoria, Montréal.

2 novembre 1869. aa—298

Dissolution de Société.

La société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés comme "Embouteilleurs de Bière," sous les nom et raison de McINTYRE & ROWLAND, a été, à partir de ce jour, dissoute d'un consentement mutuel. Toutes les dettes dues à et par l'ancienne société seront payées par Mr. ROWLAND qui continuera les affaires comme auparavant dans le magasin du No. 21, Rue Aylmer.

JAMES McINTYRE,
PATRICK ROWLAND,

2 juin.

Le soussigné tout en remerciant ses amis pour l'encouragement libéral qui lui a été accordé tout le temps qu'il a fait des affaires à Montréal, les prie respectueusement de continuer la même faveur à son estimable associé. Patrick Rowland, qui continue les affaires à son propre compte.

JAMES McINTYRE.

2 juin 1870 am—170.

Mères ! Mères ! Mères !

Ne manquez pas de vous procurer le SIROP CARMINATIF DE BIRKS pour la dentition des enfants, enlevant toute douleur et produisant un effet rafraîchissant.

Cette excellente préparation ne contient ni opium, ni aucune drogue de ce genre. En vente chez tous les pharmaciens, mais fabriquée seulement par

JOHN BIRKS,
Pharmacie St. Catherine,
358, Rue Ste. Catherine, Montréal.

101

G. SCOTT & CIE.,

No. 637, Rue Craig,

Fabriquants de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

Aussi Modèles pour le Bureau des Brevets promptement et élégamment exécutés.

19 nov. aa—10

MOISSONNEUSE MECANIQUE.

Les soussignés offrent en vente une grande quantité de leurs MOISSONNEUSES de la PUISSANCE dont ils ont vendu près d'UN CENT pendant la dernière saison; toutes ont donné pleine satisfaction. Pas un écrou de ces machines ne s'est dérangé, pas un boulon ne s'est brisé.

Ces machines sont une combinaison des meilleures parties des Machines de Buckeye et Ohio; elles sont faites consciencieusement des meilleurs matériaux, avec des barres d'acier, et les côtés travaillés en acier plaqué. Le rateau à blé est considérablement amélioré, de sorte que le conducteur peut régler la coupe de la Gerbe. Un seul conducteur suffit pour faire fonctionner la Machine, et celle-ci opère beaucoup mieux que ne pourrait le faire le travail des moissonneurs, dix ou douze acres de terrain pourront être moissonnés dans un jour avec le même attelage.

On met ces Machines en vente à des prix étonnants de bon marché, et elles sont garanties jusque dans leurs détails

Les personnes ayant besoin de Moissonneuses feront bien dans leur intérêt de venir les examiner.

PAIGE, STEARNS & CIE.,
Rues Wellington, Prince et Duc.

7 juin 1870. fs-173

Mme. CUISKELLY,

SAGE-FEMME,

Continue a recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquilité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toute heure. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurées de la plus complète discrétion.

Habitation : 488½, Rue Dorchester, quelques portes à l'Ouest de la Rue St. Urbain.

6 mai 1870. 148

Madame Chs. Fuhrer,

SAGE-FEMME,

LICENCIÉE par le Collége de Hambourg, Allemagne, et par le Collége McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Tous l'attention et le confort désirable, ainsi que d'excellents soin médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870.

13 juin 1870. aa-178

CORPORATION DE MONTREAL.

Toiture du Marché Ste. Anne.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Toiture," seront reçues au bureau de soussigné jusqu'à LUNDI, le 27 courant, à MIDI, pour couvrir en tôle galvanisée, une partie du toit du marché Ste. Anne, environ 75 carrés.

La tôle devra être de la meilleure qualité Morewood (Morewood Best Best, annealed) et chaque soumissionnaire devra fournir deux échantillons, l'un de tôle No. 28 et l'autre No. 26 avec prix correspondants.

Pour plus ample informations, s'adresser à l'Inspecteur des bâtisses.

(Par ordre,)

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal. 21 Juin 1870 684-fi

ANNONCES DIVERSES.

GRANDE EXPLOSION

—A LA—

Cantine de Jos. BEEF,

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

Lunch libre, plus un verre de Punch. Le tout pour 5 cts. Oie roti, Tortue et Dinde, le tout pour 10 cts. Charretiers, seulement 5 cts., Militaires, prix complet. Café chaud, pain et beurre, 5 cents.

On vend le *Witness* à la Cantine de Jos.

Pas de gêne, mangez à votre goût avant de payer votre compte.

8 fév. 75

W. MONTGOMERY,

CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR,

No. 14, RUE EVANS,

(Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Borommée,)

MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 280, RUE ST. URBAIN.

4 mai 1870. aa—146

Compagnie du Canal Maritime

DE

CAUGHNAWAGA.

AVIS.

Est par le présent donné, par ordre des Directeurs Provisoires de la Compagnie du Canal Maritime de Caughnawaga, que le livre de souscription pour les actions de la dite Compagnie, sera ouvert à Burlington, Etat du Vermont, JEUDI le 23 du courant, pour recevoir les signatures des personnes désirant devenir souscripteurs de la dite entreprise, et de plus que la Banque de Montréal, en la Cité de Montréal, a été autorisée par les dits Directeurs Provisoires à recevoir de telles souscriptions.

JOHN YOUNG,
Président des Directeurs Provisoires.

Montréal, 20 juin 1870. as-183

DEMENAGEMENT.

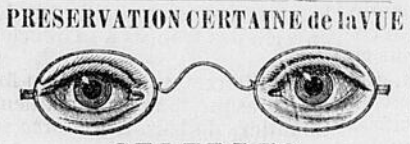
M. P. DOONER,

Tailleur,

A quitté le magasin qu'il occupait, No. 55, Rue St Jean, pour s'établir No. 82, **RUE BLEURY.**

4 mai 1870, cm-146

PRESERVATION CERTAINE de la VUE



CELEBRES

LUNETTES PERFECTIONNEES

ET

LORGNONS.

Les LENTILLES dont nous nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions d'OPTIQUE désirables.

PURES, DURES ET BRILLANTES,

Et remplissent, autant que faire se peut, toutes les conditions ACHROMATIQUES.

La forme particulière et la précision scientifique que nous atteignons à l'aide de machines couteuses et compliquées, nous permettent d'assurer que nos

Lunettes sont les plus Parfaites

qui aient jamais été manufacturées.

Elles donnent une grande clarté à la Vue

Et assurent le BIEN-ETRE et le CONFORT à tous ceux qui en font usage.

Elles améliorent la vue et durent des années sans avoir besoin d'être remplacées. Elles sont donc ainsi les MEILLEURES et les moins CHÈRES.

LAZARUS, MORRIS & CIE.,

295, rue Notre-Dame (Etage supérieur)

Nous n'employons pas de colporteurs pour la vente de nos produits.

6 mai 1870. 148

BOIS DE CONSTRUCTION

12,000,000 de pieds.

NOUS avons en chantier et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié de la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1½, 1½ et 2 pouces; do ½, ¾ et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantlings*) de toute longueur et largeur; 40,000 pieds de cèdre; 3,000 Rames pour radeaux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première qualité et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planche, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois carré et rond sur commande.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN ET BÉNARD,

192, Rue Notre-Dame, (près l'Hôtel Donegana), 302, rue Craig, coin de la rue Bonsecours (Carré Viger); et sur le Quai Bonsecours, en été.

21 mai 1870. 163

BONNE NOUVELLE POUR TOUS.

Tout de premier choix.

JOSEPH SISSONS prend la liberté d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son nouveau magasin 105, RUE ST. PIERRE, près de la Rue Craig. Il tiendra toujours un assortiment de premier ordre de Confiseries. Café et Salle de Lunch. Crème Glacée et Eau à la Glace. DINER 25 cents.

5 mai 1870. cm-147

AVIS.

Toutes personnes endettées envers la succession de feu M, MICHAEL JOHN CARROLL, Marchand Epicier au coin des Rues Bleury et Lagauchetière, de cette Cité, sont requises de payer immédiatement leurs comptes aux Notaires soussignés en leur bureau, au second étage, No. 15, Rue St. Lambert, et les créanciers de la dite succession sont priés d'envoyer immédiatement leurs réclamations duement assermentées aux notaires soussignés.

Par ordre des intéressés,

J. A. LABADIE, N. P.
J. E. O. LABADIE, N. P.

Montréal, 21 juin 1870. cs-bfps-185

ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE.

Les membres de l'UNION ST. MICHEL DES SAINTS sont priés de se rendre à leur Salle de réunion JEUDI soir le 23 courant, à HUIT heures précises, pour AFFAIRES TRES IMPORTANTES.

Par ordre des Directeurs,

F. X. LANTHIER,
AUG. BELISLLE,
THÉO. LAVIGNE

Montréal, 21 juin 1870. al-185

FEUILLETON.

HISTOIRE D'UN HOMME DU PEUPLE.

Suite

On ne pouvait pas comprendre de pareilles ordures entre deux si magnifiques palais. Emmanuel me dit que ces gens ne voulaient pas vendre leurs baraques à la ville, et que chacun est libre de vivre dans la crasse, si c'est son plasir.

Naturellement, je trouvai que c'était juste, mais tout de même honteux.

Ayant donc regardé cette place, qui ressemblait aux foires de village, Emmanuel me prit par le bras, en disant : "Arrive !"

En dehors de la cour du Louvre, à gauche, s'étendait la continuation de la bâtisse, et dans la cour se trouvait une porte assez haute, où des gens bien mis entraient.

" Avant d'aller déjeuner, il faut que tu voies le musée de peinture, me dit-il : nous en avons pour une heure. "

J'étais bien content de voir un musée ; j'avais seulement entendu parler de musée, sans savoir ce que cela pouvait être.

Dans le vestibule commençait une voûte, qui se partageait en plusieurs autres, fermées par de grandes portes en châssis tendues de drap vert. Contre une de ces portes, à gauche, était assis un suisse, que je pris d'abord pour quelque chose de considérable dans le gouvernement, à cause de son magnifique chapeau à cornes, et son habit carré, de sa culotte de velours rouge, de ses bas blancs et de son air grave ; mais c'était un suisse ! J'en ai vu d'autres habillés de la même façon. Ils restent assis, ou se promènent de long en large pour se dégourdir les jambes :—c'est leur état.

Une dame recevait les cannes et les parapluies dans un coin, moyennant deux sous.

A droite s'élevait un escalier, large d'au moins cinq mètres, avec des peintures dans les voûtes. On avait du respect pour soi-même en montant un escalier pareil ; on pensait : " Je monte... personne n'a rien à me dire !...... "

Mais tout cela n'était rien encore. C'est en haut qu'il fallait voir ! D'abord, ce grand salon éclairé par un vitrage blanc comme la neige, d'où descendait la lumière sur des peintures innombrables, tellement belles, tellement naturelles, qu'en les regardant vous auriez cru que c'étaient les choses elles-mêmes : les arbres, la terre, les hommes, au printemps, en automne, en hiver, dans toutes les saisons, selon ce que le peintre avait voulu représenter.

Voilà ce qui s'appelle une véritable magnificence ! Oui, quand on pense qu'avec de la toile et de la couleur, les hommes sont arrivés à vous figurer tous les temps, tous les pays, tous les êtres, au lever et au coucher du soleil, à la lune, sur terre et sur mer, dans les moindres détails, c'est alors qu'on reconnait le génie de notre espèce et qu'on s'écrie : " Heureux ceux qui reçoivent de l'instruction, pour laisser de pareilles œuvres après leur mort, et nous enorgueillir tous !..."

Nous nous promenions dans ce grand salon, en silence comme dans une église ; nous entendions nos pas sur les parquets qui sont de vieux chêne. Emmanuel m'expliquait tout bas ce que nous voyions ; il me disait le nom des peintres, et je pensais : " Quels génies !... quelles idées grandioses ils avaient, et comme ils les peignaient vivantes !...... "

Je me rappelle que, dans ce salon, l'empereur Napoléon, à cheval, en hiver, ou milieu de la neige, du sang et des morts, levait les yeux au ciel. Rien que de le voir, on avait froid.

C'est une des choses qui me sont restées. Mais ces terrible tableaux, qui sont fait pour donner aux hommes l'épouvante de la guerre, me plaisaient beaucoup moins que les champs, les prés, les bœufs, les petites maisons où l'on buvait à l'ombre devant la porte. On voyait que c'étaient tous d'honnêtes gens, et cela vous réjouissait le cœur ; on aurait voulu se mettre avec eux.

La représentation de Notre-Seigneur Jésus Christ, de la sainte Vierge des apôtres, des saintes femmes et des anges, avec tous les chagrins qu'ils ont eus, les injustices d'Hérode et de Ponce-Pilate, vous rendaient trop triste. Enfin chacun trouve là ce qui lui plaît ; chacun peut se rendre triste ou joyeux, selon ce qu'il regarde.

Après le grand salon carré, nous entrâmes dans une autre salle longue d'au moins un quart de lieue, et puis encore dans une autre ; cela n'en finissait plus. Emmanuel me parlait, mais tant de choses me troublaient l'esprit ! Et comme il venait toujours plus de monde, tout à coup il me dit : " Écoute, Jean Pierre, c'est l'heure du déjeuner. "

(A CONTINUER.)

Les terres de l'Illinois Central.

En parlant des prairies de l'Illinois, le poëte Bryant disait : " Elles s'étendent si loin que c'est une hardiesse au regard de plonger dans leur étendue. "

Aujourd'hui, non seulement le regard de l'homme a sondé ces vastes solitudes, mais la civilisation et l'industrie s'en sont emparées et nous pouvons affirmer que c'est là une de de leurs plus belles conquêtes.

En effet, l'Illinois contient plus de bonne terre cultivable qu'aucun autre Etat de l'Union américaine. Sa superficie est de 56,000 milles carrés, soit 35,840,000 acres dont quatre-vingt-dix sur cent sont d'une fertilité étonnante. On peut dire que les ressources productives de l'Illinois sont deux fois plus considérables que celles de n'importe quelle autre étendue égale de terrain, à l'est de la chaine des Alleghanies.

Aussi l'accroissement de la population de l'Etat est elle réellement extraordinaire. Elle se double tous les dix ans. En 1840 la population de l'Illinois ne s'élevait qu'au chiffre de 476,183, et aujourd'hui elle est estimée à plus de 2,600,000 ! Et la propriété privée qui, en 1850 représentait une somme de $156,265,000, était évaluée, en 1860, à $871,860,282.

Les nombreux chemins de fer qui sillonnent l'Illinois en tous sens et dont la construction a été rendue facile par les donations de terrains faites par le gournement de l'Etat, n'ont pas peu contribué à un immense accroissement de population et de richesses. La plus considérable de ces voies ferrées est l'Illinois Central Railroad. Elle relie Caio qui se trouve à l'extrême Nord ; en même temps que, par une autre branche, elle joint Centralia à Chicago ; traversant ainsi l'Illinois, on peut dire deux fois dans sa plus grande longueur.

En 1850 le gouvernement accordait à la compagnie de l'Illinois Central un don de 2,595,900 acres de terres en sections alternes, s'étendent généralement sur une largeur de quinze milles des deux côtés de la ligne. Cette politique du gouvernement, outre qu'elle donnait aux habitants de l'Etat des moyens de communication d'une valeur incalculable et doublait les richesses et la population du territoire, augmentait considérablement la valeur même des terres qu'il s'était réservées.

Nous publions sur notre quatrième page l'annonce des 350,000 acres de terres que la Compagnie de l'Illinois Central offre encore en vente aux prix modérés de $6 à $10 l'acre. En aucune partie du monde, l'homme qui veut s'adonner soit à la culture, soit à l'élevage des bestiaux, ne peut trouver d'aussi grands avantages sous aucuns rapports. D'abord, s'étendant sur une zône de près de 400 milles, ces terres présentent une variété de climats et de productions qui ne peuvent manquer de satisfaire tous les goûts. Quant à leur fertilité, elle est proverbiale. Le rapport du Commissaire d'Agriculture pour les Etats-Unis démontre qu'en 1865 l'Illinois seul a produit le quart de tout le maïs plus d'un sixième de tout le blé et un neuvième de l'avoine récoltés dans toute l'étendue des Etats-Unis. Pour l'élevage des bestiaux, l'Illinois est encore au premier rang parmi les Etats de l'Union. Mais c'est surtout pour la culture des fruits que l'Illinois, surtout la partie méridionale, est remarquable. C'est là que s'alimentent Chicago, St. Louis, Cincinnati, Détroit et tous les marchés du haut Mississipi. En 1866, plus de 65,000 boîtes de pêches sont parties d'une seule station. Le climat est on ne peut plus sain. Des statisques publiées en 1860 montrent que la moyenne des mortalités de l'Illinois est seulement de 1.14 sur cent, tandis que celle de tout le pays est de 1.27. Les fièvres tremblantes qui s'attaquaient autrefois aux premiers colons sont entièrement disparues. Enfin la modicité du prix, la sûreté des titres garantis par l'Etat, et surtout les délais accordés aux acheteurs dont les moyens sont limités, constituent une somme d'avantages qui peut se rencontrer nulle part ailleurs.

Ces délais consistent en ceci : On n'exige d'avance que le quart du prix de vente avec l'intérêt sur la balance pour trois ans. Au bout d'une année, l'autre quart devient dû avec l'intérêt sur le reste pour les deux années suivantes ; et ainsi de suite jusqu'à l'extinction de la dette. Alors l'acheteur échange son contrat pour un titre de propriété pleine et entière. Il est bon d'ajouter que jusque-là il n'a aucune taxe à payer, ce qui est un autre avantage à considérer.

Il y a un nombre considérable de nos compatriotes établis depuis longtemps sur ces terres, principalement à Kankakee, à Menteno, à Bourbonnais, à Ste. Anne, aux Petites Iles, à l'Erable, à Clifton, à Ste. Marie, à Labande et à l'Assomption.

Dans quelques uns de ces endroits, la population est même presque exclusivement composée de Français originaires du Canada. Tous ces centres sont riches, prospères et augmentent rapidement. A Bourbonnais, par exemple, presque tous les colons canadiens sont à la tête de jolies fortunes dont un bon nombre s'élèvent à plus de $40,000 amassés en quelques années par la seule exploitation du sol.

Enfin la nature et les circonstances ont semé, sous ce ciel privilégié, tous les éléments de la richesse et du bien être, il ne tient qu'à nous d'en profiter.

LE PAYS

MONTRÉAL, 23 JUIN 1870

Les Oies Métropolitaines.

Dame *Minerve* se fâche, et sa colère trahit un dépit que l'accent de la vérité peut seule engendrer.

Un article paru dans le *Times*, de Londres, cause le courroux de notre confrère, et le fait s'oublier jusqu'au point de qualifier d'une épithète aussi injuste que déplacée, les premiers journalistes de l'Angleterre.

Voici ses paroles :

La malle anglaise nous a apporté, hier, ici, un nouvel article du *Times* de Londres qu'on pourrait attribuer à la collaboration de plusieurs *oies*.

Craignant sans doute qu'on ne l'ait point comprise, la *Minerve* ajoute :

La plupart des articles du *Times* sur les questions coloniales se font remarquer par une régularité de style que l'absence complète d'idées et de bon sens est loin de masquer. S'il est vrai que de tels produits font autorité en Angleterre, nous ne sommes pas prêts à complimenter la société qui s'en laisse imposer de la sorte.

Le *Times* s'efforce de prouver que le retrait des troupes anglaises a infusé dans les colonies l'esprit d'initiative. Il prend la Nouvelle Zélande comme exemple, et il fait voir que si les troupes anglaises y fussent restées, les colons n'eussent pas remporté les brillantes victoires qu'ils viennent d'obtenir.

Le *Times* passe ensuite au Canada, où la *self defence* a fait le même miracle et il ajoute :

"C'est être cruel que de demander à Lord Carnavon s'il était nécessaire qu'il y eût là une force anglaise pour remporter cette victoire. C'est au contraire un grand sujet de congratulation que les Féniens *n'aient pu se vanter d'avoir rencontré les forces de l'Empire*. Ils ont *tout simplement* été effrayés par les Canadiens comme les contrebandiers d'une réserve de chasse. Le fait est que moins les troubles coloniaux seront mis en relief par les pompes et les appareils de guerre, plus ils seront réprimés efficacement et moins ils seront répétés. Les Canadiens et les Néo-Zélandais s'épargneront de fortes dépenses et des tentatives possibles par la réduction des garnisons anglaises et la substitution de leurs propres forces, dont la devise sera : *Defense, not defiance.*

Le résultat final était toujours certain, mais nous félicitons Lord Granville et le pays sur la prompte réussite de sa politique."

On voit que M. Gladstone n'est pas seul de son avis, et que la partie éclairée de la population anglaise pense comme le chef du cabinet.

La *Minerve* qui nous a maintes fois cité le *Times* comme une autorité, lorsque le journal plaidait sa cause, plaint la société qui s'en laisse imposer par un pareil journal.

Si quelqu'un est à plaindre ce n'est à coup sûr ni le *Times* ni ses lecteurs.

La *Minerve* continue avec amertume.

Ainsi désormais, l'Angleterre pourra commettre toutes espèces d'imprudences, s'attirer toutes sortes d'affaires, soulever toute espèce de haine contre elles ; du moment qu'on saura que se sont ses colonies qui font toutes la dépense de sang et d'argent, ses ennemis se croiseront les bras et la mère patrie n'aura qu'à aggraver ses fautes et ses mécomptes. Nous demanderons au *Times* de quel nom on appelle cette bravoure, qui consiste à mettre les autres de l'avant.

On voit du reste, l'importance qu'il y a de mettre le dos des autres à contribution pour ses propres imprudences. Un des britannique est plein de solennité. C'est une trop belle recompense pour l'audace d'aventuriers.

Un des canadien n'est qu'un dos roturier. On peut s'y frotter sans honneur, et l'idée seule de n'avoir rien de plus noble à flageller peut servir à dégouter les plus forcenée. Voilà à peu près le sens des paroles du *Times*. Nous parlions de mettre nos chiens aux trousses des féniens. Le *Times* a trouvé à peu près pareil pour l'Angleterre ; il veut lancer les Canadiens après eux.

Nous ne connaissons pas les Néo-Zélandais et nous ignorons comment ils prendront la chose. Il s'agit, du reste, pour eux, de luttes purement intestines et dont ils sont responsables. Mais en Canada, où l'on ne souffre que pour la fausse politique et les querelles de la mère-patrie, chaque canadien se trouvera souffleté dans ces paroles, et si, *par malheur*, le Comte Granville *disait la même chose à notre délégué, le Times n'aurait pas à le féliciter longtemps sur les résultats de sa politique*. L'opinion a pu assez se manifester pour que nous soyons autorisé à penser que le Comte Granville et le Cabinet Gladstone nous feront justice et le Canada est prêt à notifier le *Times* qu'il ait à changer d'opinion sur le rôle qu'il prétend nous faire jouer

Le comte Granville est assurément trop gentilhomme pour tenir un langage aussi net ; car ce qu'autorise le ton de la polémique devient blessant dans un entretien. Mais le comte Granville répondra ceci ou quelque chose d'à peu près : "Toutes les fois que le Canada sera en péril, et tant qu'il restera colonie britannique, l'Angleterre est prête à lui donner appui moral, secours matériel. C'est son devoir, et elle n'a jamais failli à ses promesses pas plus qu'à ses obligations."

On sera bien avancé après cela !

Or, comme c'est à l'Angleterre qu'il appartient de juger de la position critique ou du danger d'une de ses colonies, nous ne pouvons qu'accepter ses ordres, ou alors nous faisant juge et partie, nous usurpons les droits de la métropole, et faisons acte d'indépendance. Dans ce dernier cas pourquoi l'Angleterre se soumettrait-elle lorsque le Canada s'insurge ?

Ne sont-ce point là de véritables jeux d'enfants ? Comme si nous ne savions pas pertinemment ce que l'Angleterre demande de nous.

Le chemin Canadien du Pacifique.

De l'Atlantique au Pacifique ! telle était la devise fameuse inscrite sur l'étendard de ce jeune Empire qui, lui aussi, ne devait point voir le soleil se coucher dans ses états. Quel rêve ! mais quel reveil !

La Colombie Anglaise s'efforce aujourd'hui de nous convaincre de la nécessité de l'accomplissement de ce programme.

Elle veut, elle aussi, son chemin de fer. Si on lui refuse, elle nous boudera et se tiendra à l'écart dans son coin.

Quelle magnifique occasion de *jobs* que la construction de ce chemin du Pacifique, et comme cela viendrait à point au moment des élections prochaines !

Mais nous doutons fort que l'éloquence de nos compatriotes hyberboréens attire, pour cette entreprise gigantesque, les guinées de l'Angleterre.

Les actionnaires anglais savent d'ailleurs à quoi s'en tenir sur les dividendes que donnent les entreprises canadiennes.

Quoi qu'il en soit les Colombiens font du chemin de fer du Pacifique la condition *sine qua non* de leur entrée dans l'Union. Voici comment s'exprime à ce sujet le *British Colonist*, un des journaux colombiens, dans son numéro du 19 Avril dernier.

Nous regardons la construction du chemin de fer du pacifique canadien, comme la pierre de touche qui doit régler définitivement la nationalité du nord de l'Amérique. Une excellente occasion se présente aujourd'hui, et si le gouvernement Impérial et le gouvernement de la Puissance ne profitent pas également de cette opportunité, ne se portent pas hardiment en avant et ne remplissent pas la grande mission que réclame ce sujet, il ne restera plus au premier qu'une alternative, celle d'abandonner le continent américain. Nous sommes entièrement disposés a regarder cette entreprise comme l'assurance d'un véritable succès national. Si la Puissance hésite et succombe devant la grandeur apparente de l'entreprise, qui seule peut donner de la vitalité et former les bases solides du nouvel empire, nous accepterons cette hésitation comme le refus définitif d'établir une puissance anglaise sur ce continent.

Voici maintenant ce qu'une correspondance, adressée à la *Tribune*, de New-York, donne comme le total des frais de ce chemin de fer.

1ère et 2ème sect.	2,060...milles	....	$75,000,000
3ème sect.	152,...	do	....$18,000,000
Autres part.		do	....$ 7,000,000
Total			..................$100,000,000

Un assez joli denier comme l'on voit.

Le correspondant ajoute que le gouvernement fédéral a dû discuter le projet, mais qu'on fera plus de discours que de besogne. C'est aussi notre avis.

A ce propos voici ce qu'on télégraphiait, le 3 mai dernier, à la *Tribune*, de New York : le comité spécial du chemin de fer du Pacifique, nommé par le Sénat Canadien, vient de présenter son rapport. Le comité est d'opinion qu'un chemin de fer avec une voie de deux pieds, partant du Fort William jusqu'au lac La Pluie, une navigation à vapeur sur le lac et la rivière La Pluie jusqu'à l'extrémité du lac Des Bois, et de là une route jusqu'au Fort Garry, serait la route la plus désirable et la plus praticable pour se rendre au Nord-Ouest.

Quant à ce qui concerne le chemin de fer Canadien du Pacifique, le comité constate qu'on lui a soumis ce projet ; mais qu'il est si couteux, que son importance et sa nécessité ont été tellement exagérées, que les membres de ce comité sont arrivés à la conclusion que, plusieurs années s'écouleront avant qu'on puisse considérer même le projet de sa construction.

Le Secret de l'Ambassadeur.

Le *Journal de Québec* nous dit clairement ce que va faire M. Campbell à Londres, et il cite jusqu'à la forme même de l'ultimatum que posera le maître des Postes.

Qu'on lise cet article ; rien de plus instructif, nous dirons même de plus plaignant que la réponse mise dans la bouche de M. Campbell.

Le pays doit voir avec plaisir le départ de M. le maître-général des postes Campbell pour Londres, où la question de nos relations avec l'Empire, en ce qui regarde la défense de notre territoire, sera nettement posée, tant pour le passé que pour l'avenir. Nous remboursera-t-on les dépenses déjà encourues, et acceptera-t-on le fardeau des nouvelles incursions probables ou possibles ? Voilà la question que notre ministre devra poser, et qu'il posera, sans doute, au gouvernement de l'Empire.

Si M. Gladstone répond dans l'affirmative, si nous avons l'assurance d'être protégés et défendus envers et contre tous par la mère-patrie, surtout lorsque l'agression nous viendra uniquement à cause d'elle, nous serons heureux et fiers, comme nous l'avons toujours été, d'être ombragés par ce drapeau vainqueur sur tant de champs de bataille et flottant si glorieusement jusqu'ici sur les deux mondes. Si, d'un autre côté, on nous crie : "Plus de protection maternelle, même quand c'est pour votre mère que vous vous battez ;" alors nous courberons la tête dans la douleur et nous déplorerons la fatalité qui nous entrainera inévitablement vers le gouffre où semblent tendre à s'abimer tous les peuples de l'Amérique du Nord, abandonnés à leurs seules forces et trop faibles pour résister.

Une feuille anglaise a dit que le *Journal de Québec* se prononçait en faveur de l'indépendance. Nous ne sommes ni pour l'indépendance ni pour l'annexion. Nous ne sommes pas pour l'indépendance parce que nous la croyons impossible, excepté comme transition, en ces jours de faiblesse et d'enfance nationale, comme transition et comme moyen, plus acceptable à tous, de laisser un état d'existence pour passer à un autre. M. Galt lui-même a admis que nous n'étions pas prêts pour l'indépendance, sans doute, parce que nous ne sommes encore ni assez riches, ni assez nombreux, et que nous ne pouvons, pour le moment, que nous instruire afin d'être prêts au moment opportun.

L'indépendance donc, nous l'avons dit cent fois, c'est l'annexion comme résultat inévitable et très-prochain. Et l'annexion, nous n'en voulons à aucun prix, si nous pouvons l'éviter, c'est-à-dire, si l'Angleterre nous soutient de son bras puissant et protecteur, jusqu'au moment où dans un avenir éloigné, nous pourrons marcher seuls et, avec son assentiment, prendre permanemment place parmi les nations. Si, un jour, nous nous trouvons être partie intégrante de la grande république américaine, ce n'est pas nous qui l'aurons voulu, c'est la mère-patrie, avec sa politique pleine de froideur pour nous, et jusqu'à de basses adulations pour nos ennemis.

Qui donc a osé dire que, dans ces dernières semaines de lutte coloniale glorieuse et de sacrifices, l'Angleterre a fait son devoir et n'a pas outragé ses plus nobles enfants, qui versaient leur sang pour elle, en réservant toutes ses louanges pour les violateurs du droit des gens ? Nous devrons donc être heureux le jour où M. Campbell pourra nous dire : "Rassurez-vous, la mère-patrie s'est sentie émue dans le plus profond de ses entrailles : elle sait et reconnait tout ce que vous avez fait pour elle, pour maintenir intact son drapeau et son honneur, et vous la trouverez maintenant toujours à côté de vous, non-seulement pour répondre de sa propre politique, mais encore pour vous protéger dans vos justes droits, et dans vos glorieux privilèges de sujets britanniques."

Si, au lieu de ce franc et sympathique langage, on nous donne des réponses dilatoires pouvant signifier tout et ne siguifiant rien, excepté le découragement pour nous, dont on n'a pu s'empêcher de reconnaître le dévouement, le courage et la fidélité, que veut-on que nous fassions ? Nous le demandons à l'Angleterre, et nous le demandons aussi à notre pays, si intéressé à la solution du grave problème !

Nouvelles Politiques.

Le *News*, de Londres, ne se gêne point pour dire que l'envoyé du gouvernement canadien est chargé d'une mission insensée. Nous trouvons le *News* bien modéré.

Le même jour où paraissait cette appréciation si juste de la politique canadienne, Lord Russel voyait, à la Chambre Haute, ajourner après plusieurs discours la proportion ci-dessous : Qu'il plaise à cette Chambre de nommer une commission dans le but de s'enquérir des moyens de consolider l'union de l'Angleterre et de ses colonies.

Cet ajournement rapproché des autres actes du Cabinet jette, pensons-nous, quelque lueur sur la politique coloniale, et particulièrement sur celle concernant le Canada.

Dans la Chambre des Communes M. Beaumont, secondé par M. Locke King, a présenté une motion pour déposer un bill ayant pour effet de priver les évêques de leur siége en Parlement. M. Beaumont à dit tout uniment qu'il pensait leur présence en Chambre inutile et impopulaire.

Le Premier Ministre a fait rejeter cette motion, prétendant que c'était une attaque gratuite à la Constitution.

Le Nouveau-Mexique, qui se croit d'âge et de condition à former un Etat, vient de demander son admission en cette qualité dans l'Union américaine. Le comité de la Chambre a fait un rapport favorable à cette demande, et propose le nom de Lincoln comme celui du nouvel Etat.

La Chambre des représentants, à Washington, s'occupe en ce moment des modifications du tarif. Parmi celles intéressant plus particulièrement le Canada, le Canada, se trouve la diminution des droits sur l'importation des chevaux et du bétail, droits qui seront de 20 pour cent *ad valorem*, au lieu de 30.

Les droits sur les huiles animales seront de 20 pour cent *ad valorem*, au lieu de 20 pour cent par gallon. Le droit sur le charbon bitumineux sera toujours de 50 cents la tonne.

Le *Press*, journal de St. Paul, publie une lettre de Pembina dans laquelle on assure que, si l'expédition du Nord-Ouest continue sa marche en avant, le gouvernement provisoire de Riel enverra des troupes à sa rencontre.

Les Sioux ont massacré au fort Buford presque tous les travailleurs des Chantiers de bois. Leur force se composait de cinq cents hommes. Le colonel Barrow du 13ème d'infanterie, arrivé hier à Sioux-City, a apporté cette triste nouvelle. Le colonel pense que c'est là le commencement d'une guerre méditée depuis longtemps.

Institut Canadien.

A la séance de jeudi soir le 23 Juin courant, sera lue une lettre de la part de M. Victor Hugo, au sujet de son admission comme Membre Correspondant de l'Institut Canadien. Les membres sont priés d'y assister.

Le temps n'est pas venu.

Le Parlement de Québec, dans sa dernière session, a voté $237,000 pour la colonisation et $20,000 pour l'immigration. Les colons, pour lesquels on dépense ainsi près d'un quart de million, au lieu de prendre la route des nouveaux chemins qu'on leur ouvre dans nos forêts, s'en vont par milliers aux Etats-Unis,—dédaignant même l'argent qu'ils pourraient gagner en travaillant aux chemins. Les immigrants, sous prétexte desquels on dépense $20,000 par année, nous font, en petit nombre, l'honneur de passer par le Canada, — mais c'est parce que le trajet de l'Ouest coûte par ici un peu moins cher que par New York, et ils passent *tous* en nous regardant avec une grimace de dédain.

L'invasion fénienne aura coûté près d'un demi-million de piastres, — sans qu'un seul fénien ait été pris sur notre sol, et c'est à peine si un ou deux des envahisseurs auront senti notre poudre. On pourra donc recommencer demain ce jeu sans qu'il en coûte ni plus de chair ni moins d'argent.

Notre industrie est suspendue partout. A lieu de voir s'ouvrir de nouvelles manufactures, on voit se fermer celles qui avaient tenté l'aventure. Le Canada regorge de grains et de denrées qui ne se vendent pas, faute de marché. Tout cela parce que, dans notre condition coloniale, nous ne pouvons pratiquer ni la protection ni le commerce libre, — parce qu'enfin nous ne pouvons être rien. Nous en sommes réduits à voir nos pauvres sacrifier un dixième de leur charbon, de leur bois, de leur grain, de leur farine, pour faire vivre le gouvernement d'Ottawa. — comme si un feu du Saguenay avait aussi dévasté la capitale. Nous voyons circuler ces petits papiers qui font rêver tant de monde aux 25 pour cent d'escompte qu'une monnaie semblable avait naguère atteints aux Etats-Unis.

Ces faits sont patents, non-seulement pour les hommes instruits, mais encore pour le peuple des villes et des campagnes. Tout le monde en parle, avec cette clarté d'entendement et d'expressions, qui témoignent d'une conviction absolue ; et chacun dit : Mais vivrons nous longtemps ainsi ? C'est intolérable ! Si cela continue il faudra donc partir tous ensemble pour les Etats-Unis !

Sur cette question, il n'y a ni bleus ni rouges, ni ministériels, ni oppositionnistes, tout le monde tient le même langage. Ceux par qui l'on était parvenu à faire craindre l'annexion, ne s'inquiètent plus de savoir si ce que l'on disait des Etats-Unis était ou vrai ou faux. Ils voient l'impasse où se trouve le Canada et ils se disent qu'il ne doit exister nulle part d'état pire que le nôtre. Au reste ils voient partir les Canadiens par milliers et, quoiqu'en disent les exploiteurs de la misère publique, ils ne voient revenir personne. Pourtant oui, il en revient quelques uns dans chaque paroisse, pour étaler, pendant quinze jours ou trois semaines, le luxe qu'un travail de quelques mois leur a procuré aux Etats-Unis.

Il n'y a qu'une classe ici qui n'exprime pas le désir d'un changement ; c'est celle des exploiteurs, des hommes en place. Ceux-là ne contredisent rien de ce qu'affirme le reste de la population, car la contradiction est impossible, mais ils nous disent avec un air capable : "le temps n'est pas venu !"

Sait-on bien ce qui manque au temps pour être arrivé ? Le voici :

Les mangeurs de budget constituent une classe à part, dans le pays. Le Canada peut se dépeupler, croupir dans la misère, mais les budgets se votent et se mangent chaque année. Si une source de revenus cesse de produire autant que l'année précédente, on taxes des articles qui ne l'étaient pas, comme cette année le charbon et les céréales. La misère publique, n'empêche jamais le budget de s'arrondir et de fournir à ceux qui le mangent leur part ordinaire.

Les mangeurs de budget sont gens sans préjugés. Ils sont prêts à faire toute espèce de combinaison d'hommes ou de partis, toute espèce de coalitions, toute espèce de confédération toute espèce d'annexion, pourvu qu'ils ne soient pas déplacés.

C'est cette classe de personnes, et nulle autre, qui trouve que le temps n'est pas encore venu pour un changement politique. Persuadez leur que l'annexion les pensionnera, les logera, les chauffera, comme le régime actuel, et le dernier obstacle tombe,... le temps est arrivé !

Aux grands maux, les grands remèdes ! Il faut sortir du bourbier où nous étouffons. Nous proposons donc aux citoyens du Canada de tenir de solennels comices, où ils promettront tous, par les vœux les plus sacrés, de sauvegarder la pitance des mangeurs de budgets, quelque changement qu'il arrive ; au besoin qu'il s'engagent, par actes notariés, à ne déranger aucun de ceux qui n'ont que l'objection de leur ventre, à une refonte de nos institutions. Après tout, il n'y a pas de gouvernement sans fonctionnaires. Il y en a autant aux Etats-Unis qu'ailleurs. Et comme le bien être de chacun serait doublé par l'industrie résultant de l'indépendance ou de l'annexion, nous pourrions promettre double ration. Là où nous payons aujourd'hui £500, misérables comme nous le sommes, nous paierons £1000, quand nous serons riches.

Allons ! Faisons en sorte que, pour tout le monde, le temps soit arrivé !

Institut Canadien.

C'est ce soir, qu'avec l'assentiment du célèbre poète et publiciste, M. Victor Hugo est proposé comme Membre Correspondant de l'Institut Canadien. Un acte de ce genre, serait mémorable dans les plus hautes sociétés littéraires de l'Europe. Les membres de l'Institut doivent apprécier l'honneur de compter un homme de la réputation universelle de Victor Ugo, au nombre de leurs patrons. Aussi les amis de l'Institut-Canadien se sont donné rendez-vous, pour ce soir, afin de témoigner par leur présence, et probablement par leur éloquence, que la littérature de Victor Hugo compte ici d'intelligents et nombreux admirateurs.

INFORMATIONS.

Les dégats de l'incendie du moulin à scie de Pierreville seront, parait-il, promptement réparés. A peine les flammes étaient-elles maîtrisées que M. Senécal qui se trouvait sur le théâtre du sinistre avec quelques centaines d'hommes, fit déblayer les ruines et commencer les travaux de construction d'un nouveau moulin. On croit que dans quelques semaines le moulin sera en opération.

Nous apprenons qu'un des anciens rédacteurs de la *Minerve*, M. de la Ponterie, qui était encore il y a peu de temps chargé de la chronique politique du *Figaro*, vient d'entrer à la *Liberté* en qualité de rédacteur en chef.

La *Minerve* nous apprend que suivant une demande qu'elle avait adressée a lord Russell, col. des Carabiniers, et aux officiers de son régiment, la musique de ce corps se fera entendre au Carré Viger, pendant la belle saison, les mercredis de chaque semaine dans l'après-midi.

Depuis quelques jours, plus de 200 émigrants allemands ou Irlandais, se sont engagés dans l'armée des Etats-Unis.

L'Evêque de Manchester a fait hier un remarquable discours sur l'éducation, il se montre tout à fait en faveur de l'instruction obligatoire.

Le *Mail* de New-York nous apprend que cédant aux instances du gouverneur Fenton et de McMahon, le président Grant a ordonné de suspendre les poursuites intentées contre le général fénien Gleason.

Les Québecquois paraissent si satisfaits de la perspective des avantages que leur apportera le chemin du Gosford, qui bientôt sera entièrement terminé, qu'ils pensent déjà à la construction d'un nouveau chemin de fer, allant aboutir aux fertiles régions du lac St. Jean.

Le département des douanes, à Ottawa, à été transporté dans les salles occupées par les bureaux du Receveur Général qui, de son côté s'est installé dans le local occupé primitivement par les douanes.

Nous apprenons que durant l'absence de l'hon, M. A. Campbell, l'hon M. Langevin remplira les fonctions de maitre de Poste.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteur que Worcester possède un avacat canadien, Mr. Charles Pacaud, ci-devant d'Inverness, comté de Mégantic." Espérons que Mr. Pacaud trouvera chez nos compatriotes des Etats-Unis une clientèle digne de son mérite. Mr. Pacaud a pratiqué en Canada pendant douze ans.

—L'année prochaine sera la dixième anniversaire centenaire de la prise de possession du tôrne d'Angleterre par Alfred le Grand, le fondateur de l'Université d'Oxford. Les anglais se proposent de célébrer par une fête, cet anniversaire.

On lit dans le *Constitutionel* des Trois-Rivières :

"D'après une correspondance adressée de la Tuque au *Lumberman* la descente du bois s'opère assez bien, MM. Benson & cie, G. A. Gouin, Ritchie et Cull, Armstrong et Elliott ont tout sorti le bois qu'ils avaient dans les petites rivières. Il y a eu des incendies dans la forêt, surtout sur le Vermillon et entre les rivières Trenche et Croche. Les dommages sont peu considérables. Le feu a cependant détruit une petite quantité de billots appartenant à MM. Ritchie et Cull."

On lit dans le même journal :

"La société d'agriculture du comté de Saint-Maurice a obtenu du Conseil agricole de mettre tout son argent pour l'achat d'un étalon reproducteur et de n'avoir point d'exposition cette année."

Neuf sur trente des plus vielles baronnies de la noblesse anglaise appartiennent à des familles catholiques romaines. Leurs noms sont : Beaumont, Vaux, Camoys, Stourton, Petre, Arundel, Dormer, Stafford et Clifford.

On sait que le projet de relier directement l'Angleterre au continent, par une voie ferrée traversant le détroit de la Manche, à l'aide d'une combinaison d'enrochement et de ponts tubulaires (système Stephenson), a été communiqué dernièrement à l'Académie des sciences, qui a chargé une commission de cinq membres de lui en faire un rapport.

En attendant ce rapport, ainsi que le résultat des études typographiques définitives qui auront lieu très-prochainement sous la direction d'ingénieurs anglais et français, il parait que les plans et documents relatifs au projet dont il s'agit vont être adressés aux agents diplomatiqnes de la France et de l'étranger. Ces agents pourront donc fournir à leurs gouvernements respectifs les renseignements préalables propres à les édifier sur les moyens pratiques de cette entreprise internationale qui n'intéresse pas uniquement la France et l'Angleterre, mais en réalité tous les Etats de l'Europe,

CORRESPONDANCE.

ESPAGNE.

(Correspondance particulière du *Siècle.*)

Barcelone. 2 juin 1870.

Tandis qu'à Madrid et en d'autres villes on fait des manifestations en faveur d'Espartero, et que quarante députés posent publiquement sa candidature dans une proclamation, on fait circuler à Barcelone une pétition pour l'élection du duc de Montpensier. Il est probable qu'on recueillera de nombreuses signatures. Les industriels, les commerçants et les propriétaires tiennent à en finir avec un provisoire ruineux, et cette candidature leur parait la seule capable d'amener ce résultat. Ce n'est pas que, dans cette ville, Espartero n'ait de très-vives et très-nombreuses sympathies ; mais avec lui, dit-on, ce serait bientôt à recommencer, puisqu'il n'a pas de postérité ; et, par dessus tout, on redoute qu'il ne veuille assurer sa succession au jeune fils d'Isabelle, et enfin on n'est même pas certain de son acceptation.

Les monarchistes comprennent que pour une solution définitive, le moment est des plus favorables.

Les cloches de Reus sont en train d'occuper l'attention publique.

On sait que, entre toutes les villes d'Espagne, Reus était celle qui voulait avec le plus d'ardeur que l'état civil fût retiré au clergé, et que même sans attendre que la loi le permit, elle avait depuis le commencement de la révolution, pratiqué sur une grande échelle la célébration des mariages sans intervention de l'autorité religieuse.

Les prêtres étaient bien parvenus à faire comprendre à quelques époux inconstants que de pareilles unions n'étaient pas légales, et leur en avaient facilité de nouvelles qu'ils bénissaient avec empressement. Malgré tout, la ville de Reus continuait à officier civilement, tout en désirant que la loi vint, le plus tôt possible, consolider ses actes.

Enfin le mariage civil est décrété, et la loi nouvelle, pour être en vigueur, n'a plus besoin que d'être insérée au journal officiel. L'apuntamiento vient de décider que le jour même où la *Gazette* la publiera, cet heureux événement sera célébré d'une façon splendide. Toutes cloches, mises en branle, donneront le signal de la fête et en accompagneront tous les détails. Il y aura des processions civiques avec musique et bannières, des danses, des feux d'artifice et toutes sortes de divertissements. Le programme est magnifique.

Mais le clergé fait savoir à l'ayuntamiento qu'il ne permettra pas que les bronzes sacrés, qui ont reçu une bénédiction spéciale, retentissent en l'honneur d'une loi *immorale* qui a été combattue par l'Eglise.

L'ayuntamiento répond que les cloches ne sont pas exclusivement consacrées au service religieux ; que les prêtres eux-mêmes en ont usé d'une fois pour provoquer la guerre civile ; et que par conséquent, bon gré mal gré, elles seront mises en branle le jour de la fête.

Sonnera-t-on, ne sonnera-t-on pas ? C'est ce que nous apprendrons au premier jour.

L'évêque d'Osma, de son côté, trouvant *immorale* la loi de *désamortization* quoique convenue avec la pape infaillible, recommande à son clergé de refuser impitoyablement l'absolution à tout acquéreur de biens nationaux. Il permet, toutefois, d'admettre des circonstances atténuantes en faveur de ceux qui consentiraient, *in articulo mortis*, à rendre ces propriétés à l'Eglise.

La question religieuse vient d'occasionner des troubles à Manresa. Le jour d'une procession catholique, les fidèles, peu contenus par leurs prêtres, ont pillé un étalage de bibles et de livres protestants, ont fait un auto-dafé et ont essayé de traiter de même les vendeurs. La force publique a été obligée d'intervenir pour modérer l'ardeur de leur foi.

A Madrid, des gens qu'on soupçonne d'être très-pieux ont profité de la disparution momentanée d'une petite fille de dix ans pour répandre le bruit que les protestants enlevaient les enfants, et, avant la fin de la journée on assurait que vingt-quatre petites filles avaient été enlevées. Tout protestant, aux yeux de beaucoup d'Espagnols, est nécessairement étranger, et tout étranger est Français. Aussi, une foule furieuse courait les rues en criant : "*A arrastrar los Franceses* [traîner les Français sur le pavé jusqu'à ce que mort s'ensuive]." Heureusement l'autorité, en démentant complètement ces bruits et en appelant la force armée, a empêché ces gens égarés d'en venir à cette pratique peu hospitalière.

FAITS-DIVERS.

CONCERT DE CHARITÉ. — Les amateurs de Sorel doivent donner vendredi soir une représentation au le bénéfice des incendiés de Québec et du Saguenay.

PRIME. — La compagnie du *Télégraphe du Peuple* promet une récompense de $100 à quiconque donnera des informations pouvant mener à la découverte de ceux qui ont brisé la ligne de manière à interrompre la communication télégraphique sur cette voie entre Québec et Montréal.

L'INCENDIE DE MARDI. — Comme nous le disions dans notre dernier numéro, les ravages causes par cette effrayante conflagration, sont très importants, et d'autant plus terribles pour les propriétaires incendiés, qu'une grande partie des maisons qui sont devenues la proie des flammes n'étaient que partiellement assurées.

La fabrique de MM. Tucker et cie, a été presque complètement rasée, la perte peut être évaluée à $40,000 ou $50,000, et une partie seulement se trouve assurée à la compagnie du Phœnix.

M. Shearer a eu plus de mille pieds de bois de détruit, ce qui fait une perte totale d'environ $10,000, ses bâtiments étaient partiellement assurés, mais aucune assurance ne couvre la perte de la quantité considérable de bois qui a brulé.

M. Ostell a perdu une partie de sa fabrique, et un bloque entier lui appartenant a été détruit. M. Mullen a aussi perdu un bloque ; on évalue à 20 le nombre des maisons brulées dans l'incendie de de ces deux bloques.

Une grande maison située au coin des rues St. Patrice et des Seigneurs a été la proie des flammes ; elle appartenait à M. McEvoy et était occupée par un épicier du nom de James Stewart.

Comme on peut le voir par cette énumération, peut-être encore un peu incomplète, ce n'est pas en un jour que les pertes immenses causées par cette incendie pourront être réparées ; pour longtemps bon nombre d'ouvrier se trouveront sans travail.

On nous signale la conduite intrépide des constables John Arnold et Patrick Ramsay, de la police riveraine et de M. Maurice Tollan qui, pendant l'incendie, n'ont pas craint d'exposer plusieurs fois leur vie. C'est à eux que revint l'honneur d'avoir sauvé au milieu des flammes trois petits enfants se trouvant dans une des maisons incendiés.

NOUVEAU JOURNAL.—Nous accusons réception d'un nouveau journal publié à Paris par M. S. Révillon, sous le titre de *La Fourrure*. Cette feuille, comme l'indique son titre, est consacrée à peu près exclusivement au commerce de pelleterie.

VOYAGE DE PLAISIR. Il y aura demain, fête de la St. Jean-Baptiste, un voyage de plaisir entre Montréal et Varennes. Le vapeur Longueil partira de Montréal à 3 heures et sera de retour pour le concert du soir, il s'arrêtera à Boucherville en allant et revenant. La musique des Chasseurs Canadiens se fera entendre durant le trajet.

MYSTERIEUSE AFFAIRE A LOS ANGELES.—Une dépêche de Los Angeles, 7 juin, annonce que trois des employés de la Balla Union, le principal hôtel de cette ville, viennent d'être arrêtés sons l'inculpation d'avoir empoisonné les aliments servis, dimanche, au diner des pensionnaires. Il n'y a pas eu de morts, mais 45 à 50 personnes ont été plus ou moins indisposées pendant la nuit de dimanche à lundi, et toutes ne sont pas encore hors de danger.

Des médecins ont été chargés de faire l'analyse du restant des aliments. En même temps, une récompense de 500 dollars est offerte pour la découverte des coupables. — "Courrier de San Francisco."

VANDALISME.—Nous apprenons que durant la nuit de samedi à dimanche des hommes ont brisé des arbres sur la propriété de l'église anglicaine. Rien ne saurait justifier de tels actes de vandalisme et nous souhaitons que les coupables puissent être traduits devant les tribunaux.—*Constitutionnel.*

ACCIDENT.—Hier matin, un triste accident est arrivé à la fabrique de chaussures de Woodley. Un mauvais plaisant voulant jouer pièce aux ouvrières qui faisaient peser sur sa tête toutes sortes de rigueurs, avait tendu une corde dans l'escalier, de façon à faire tomber celles qui n'y regarderaient pas de près. Il se promettait beaucoup de plaisir, mais la chose a tourné de manière à le faire se repentir d'avoir eu tant d'imagination et si peu de prudence.

Les deux ou trois jeunes filles qui descendirent l'escalier les premières, aperçurent la corde et l'évitèrent. Moins heureuse Mlle. Bédard ne vit rien ; et comme elle était pressée, elle sauta les premières marches, vint s'accrocher à la corde et roula au bas de l'escalier ; dans sa chute, elle s'est brisé la hanche et s'est déchiré un bras.

Les parents de la jeune fille vont intenter une poursuite au jeune homme, qui se désole, mais un peu tard, du déplorable résultat de sa sotte plaisanterie —*Evénement.*

SINGULIER DEPOT..—Il y a quelques mois, le gouverneur d'une banque très importante de Bruxelles, recevait un paquet sur lequel se trouvait l'inscription suivante : "Ce paquet sera ouvert après trois mois écoulés, si personne ne vient le réclamer ; les valeurs y contenues seront considérées comme restitution à la banque."

Un des jours de cette semaine, les trois mois étaient écoulés. Le gouverneur arrive à la banque avec le curieux paquet, pour l'ouvrir en présence de tous les directeurs réunis.

On croyait naturellement à une plaisanterie ; aussi la surprise fut grande, quand on vit sortir du paquet quatre-vingts bons billets de mille francs de la Banque de France.

ROND ST. JACQUES.—Le propriétaire de cet établissement offre demain aux public de Montréal, une magnifique représentation. Sans compter les courses de vélocipèdes ordinaires, le public aura à applaudir la célèbre troupe de sauvages Iroquois qui, sous la direction de leur chef, exécuteront les plus intéressantes pantomines. Comme on pourra le voir par le programme que nous publions dans nos colonnes d'annonce, cette représentation promet d'être fort intéressante.

COUR DE POLICE—Robert Stanly, vagabondage $2.50 ou 15 jours de prison.

Patrick Clifford, ivresse et résistance à la police, à $1.50 ou à 10 jours de prison.

Charles Angers envoyé en prison pour 1 mois à sa propre demande.

James White, accusé d'assaut et batterie par George White : cette cause n'a pas été entendue.

Francis Rohland, rue St. Gabriel, vente de boissons sans licence, à $50 et les frais.

James Meek, rue St. Lambert, vente de boissons sans licence, à $50 et les frais.

Luke Mallon, ivresse et résistance à la police, $1 ou 8 jours de prison.

Michael Marlow, charretier, rue Amherst accusé d'avoir voulu, lorsqu'il était ivre, mettre en liberté un prisonnier, il est acquitté car le demandeur ne comparait point.

Joséphine Labelle, rue St. Dominique, et condamnée pour vagabondage, à $5 ou 1 mois.

COUR DU RECORDER.—John McCarthy, matelot à bord du vaisseau *America*, ivresse et désordre dans la rue Water, comme c'était la première fois qu'il était arrêté pour ivresse, la Cour l'a acquitté.

Richard Sandilands et Agnès Lynch, arrêtés sous accusation d'avoir commis un assaut sur la personne de Peter Martin Peteraon ; Richard Sandiland est condamné à $2 et les frais ou à 3 mois de prison, et Agnès Lynch est acquittée.

Guillaume Larose, Carré Chaboillez, est accusé d'avoir volé $9 à Marguerite Larose, mais les preuves qu'apporte la demande n'étant pas convaincantes, Larose est acquitté.

John Quinn, charretier, rue Wolfe, accusé d'avoir obstrué le trottoir de la rue Craig $2, ou 15 jours de prison.

Malvina Labelle, est condamnée pour vagabondage à $5 ou à 1 mois de prison.

Allen Freeman, hôtellier, rue St. Jacques, hôtel ouvert après les heures égales, à $10 ou 1 mois de prisou.

Michel Smith, charretier, vagabondage, à $1 ou 8jours de prison.

Les personnes dont les noms suivent on été mises à l'amende pour ivresse ; George Hogg, Alexander Crépeau ; Alix Crépeau, Sarah Clifford ; Charles Christin, Frederick Trevers, James Rothean ; William McIntosh, Joseph Meffery, Eusèbe Raymond, James Merlin, Char'es Dubord, James Henry, Edward Simpsan.

TELEGRAPHIE SPECIALE.

Ottawa, 22.

Sir Francis Hincks et L'hon. M. Atkins sont attendus aujourd'hui.

Deux ministres presbytériens fort distingués, le Rév. Dr. Edmonds, de Londres, et le Rév. Dr. McLeod de Birkenhead, prêcheront ce soir dans le temple de la rue de la Banque.

Le temps est très froid aujourd'hui.

Cornwall, 22.

M. A. McDougall, un négociant très estimé de cette localité, est mort subitement dans son lit. Le défunt était célibataire et était âgé d'environ soixante ans.

Toronto, 22 juin.

Le *Chicora* est parti hier de Collingwood avec un grand nombre de passagers, au nombre desquels on pouvait compter le prof. Bell, chargé d'une exploration géologique, avec ses assistants ; tous se rendent dans le Nipigon. Il y avait aussi à bord quelques officiers faisant partie de l'expédition.

Une dépêche spéciale au *Telegraph*, datée de St. Paul du 21 juin, dit que Riel a lancé une proclamation, datée du Fort Garry le 14 mai, dans laquelle il dit qu'il ne peut pas croire que les mesures actives prises maintenant par la confédération soient dans les intérêts, soit du gouvernement Impérial, soit de la confédération, mais que leur seul but est de s'assurer une injuste supériorité sur le Nord-Ouest. Il fait allusion dans sa proclamation au meurtre de Scott qu'il regarde comme un exemple, et trouve surprenant que les canadiens viennent maintenant porter la guerre dans le Nord-Ouest au mépris de la déclaration de John A. MacDonald, qui assure que le gouvernement n'a aucun droit sur ce pays.

Un peu plus loin il dit que malgré les grandes difficultés dont il a été entouré il n'a jamais fait appel au tribus sauvages, qu'au contraire, pendant qu'il a tout fait pour les tenir en paix, d'autres, envoyés par le gouvernement du Canada, sont arrivés dans le Nord-Ouest pour y susciter des difficultés de la part des tribus sauvages.

Il termine en disant que la province d'Ontario en arrêtant ses délégués, a commis un acte contre lequel il proteste au nom du peuple du Nord-Ouest. Il en appelle au droit des gens pour flétrir cet acte commis cependant par un peuple civilisé.

Le correspondant de la *Press* de St. Paul lui écrit en date du 9 juin, disant qu'à cause de l'expédition canadienne qui se dirige sur le Nord-Ouest, le Gouvernement Provisoire se déclarerait probablement indépendent du Canada et se disposerait à repousser les envahisseurs. Il parle aussi de la proclamation de Riel et des instructions envoyées par l'Ass. Secr. d'Etat au père Ritchot dont l'esprit générale est de protester contre l'attitude prise par le Canada.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Londres, 21.

Hier soir dans la Chambre des Communes, le maître Général des Postes a promis de faire son possible pour augmenter les communications télégraphiques avec l'Irlande. On doit placer de nouveaux câbles afin d'améliorer les communications établies.

M. Foster, en réponse à une question de M. Playfair, assure que l'on s'occupera de l'amélioration des écoles aussitôt que le bill d'éducation serait passé.

M. Richard a fait une motion, secondé par Sir C. H. Dilkes, pour attribuer un prêt à certaines écoles, M. Richard et Dilkes ont fait voir que l'assistance à ces écoles serait forcée et que les fonds devant être destinés à les soutenir seraient votés par les particuliers, ou les localités et ne sortiraient pas du trésor public.

M. Gathorne Hardy désapprouva l'idée d'établir des écoles du gouvernement côte-à-côte avec celles soutenues par les subventions locales. Il appuie beaucoup pour faire maintenir sur les écoles, le contrôle de l'autorité religieuse.

M. Bereford Hope, Sir J. Pakington, et d'autres su pportèrent cet amendement.

M. Beaumont proposa, à la séance du soir, un bill pour exempter les évêques d'assister aux séances du parlement ; il croit que la présence des évêques est inutile et impopulaire.

M. Locke King seconda la motion.

M. Gladstone dit que le gouvernement ne pourrait pas donner son consentement à une semblable mesure. Il considère cette motion comme une attaque malveillante et gratuite contre la constitution.

La chambre vota sur cette motion et se prononça contre par 158 voix contre 102.

Il y a eu ce soir dans le Parlement une alarme de feu, on s'est aperçu peu après qu'elle était fausse.

Londres 21.

Une manufacture de coton très importante a été détruite ce soir par le feu. Un grand nombre d'employés se trouvent privés d'ouvrage.

Les dépêches d'Athènes annoncent une nouvelle exécution de cinq des brigands de Marathon.

Chicago 21 Juin.

La *Press* de St. Paul publie une lettre de Pembina qui s'exprime ainsi : "Si l'expédition de la Rivière-Rouge continue sa marche dans l'Ouest, le gouvernement provisoire de Riel enverra des troupes pour l'arrêter.

PETITE GAZETTE.

Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de la Société Canadienne Française de Constitution de Montréal, et nous sommes heureux de voir prospérer une société de ce genre.

Cette société vient d'être fondée et déjà un de ses membres va devenir propriétaire d'une propriété de $2,000 et ce, sans avoir presque rien déboursé.

Ceux qui veulent devenir membres de cette société pourront le faire immédiatement ; car la société compte déjà 425 membres et le nombre est limité à 450.

Vous pourrez vous adresser au secrétaire No. 10 petite rue St. Jacques.

AGRÉABLE SURPRISE.—Nos lectrices seront charmées d'apprendre que dès cette date elles pourront se faire faire toutes espèces de Corsets sur mesure, chez Madame Bertrand, 25, Rue Bleury. 4 juin.-am-171.

—L'effet extraordinaire du *Sirop de Fellow*, (un composé d'hypophosphites) est dû à son pouvoir de faire entrer l'élément vital dans toutes les constitutions affaiblies par les maladies. Il est excellent au goût et convenable pour tous les âges et les constitutions. Le sang est purifié, le corps revient à la santé, les nerfs et les muscles sont fortifiés et la terrible consomption est conjurée.

Ce sirop se vend $1.50 la bouteille, ou six bouteilles pour $7.50

Agents à Montréal, Francis Gundill et Cie., 32, rue Lemoine.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Hancock, le fabricant de ce bitter si apprécié par les amateurs. Cette liqueur préparée avec soin est souveraine non seulement pour le manque d'appetit, mais encore s'emploie avec succès pour les maladies de toutes sortes que nous amènent les chaleurs.

LE BITTER D'HANCOCK.—est un excellent remède pour la perte d'appétit, l'indigestion, les coliques, le choléra mrrbus, et toutes les maladies si nombreuses, qui nous assiègent pendant la chaude saison. L'usage en est recommandé pour les Dames souffrant de faiblesse, maux de tête, il est vendu par tous les droguistes, épiciers, marchands de vin. H. HANCOCK Montréal.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la *Maison Dorée* que nous publions aujourd'hui dans nos colonnes.

Cette maison se recommande au public par son excellente cuisine, essentiellement française, le choix parfait de ses vins, et l'exquise urbanité de ses propriétaires, MM. Victor et Cie.

L'HOTEL BELLEVUE—Au nombre de toutes les distractions et amusements qu'on peut trouver à l'hôtel Bellevue à la côte des Neiges, Mrs. Vosburgh et Cie., sans se soucier de la dépense, ont fait à côté de leur établissement un fort jolie jardin d'agrément et ont établi aussi un gymnase en plein air, consistant en *alter* de différents poids, trapèzes, et toutes sortes d'exercices gymnastiques. Aussi deux immenses ballons aériens, les seuls qui soient en Canada.

Le jardin d'agrément est ouvert chaque jour gratuitement à tout le monde. Les personnes qui désirent passer une journée agréable avec leurs familles, ne peuvent pas rencontrer un meilleur endroit, dans tout le pays, que le Jardin de Bellevue, côte des neiges, et ne pourront jamais rencontrer des hôtes plus affables que les Messieurs Vosburgh.

Les rafraichissements sont tous de première qualité.

—M. O'Reilly a l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il prendre des photographies pour 75 cents la douzaine d'ici aux fêtes, au No. 474 rue Lagauchetière, entre les rues St. Uurbain et St. Charles-Borromée.

NAISSANCES.

A Vaudreuil, le 20 courant, la Dame de J. A. Valois, Ecr., Médecin, une fille.

DECÈS.

En la paroisse de Montréal, le 21 courant, à l'âge d'un mois, Joseph-Albert-Napoléon, enfant de Pierre Aimé Fauteux écuier, avocat de Montréal.

Au Village St. Jean-Baptiste, le 20 courant, à l âge de 17 mois et 3 jours, Marie-Louise, enfant de Louis Daniel.

A St. Hyacinthe, le 21, Marie-Caroline-Antoinette, enfant de L. G. de Lorimier, écr., Protonotaire et Greffier de la Couronne pour le District de St. Hyacinthe.

COMMERCE.

MARCHE MONETAIRE

Montréal, 22 juin 1870

L'or ouvert à 113½ et fermé à 112¾.

Argent américain acheté à 87¾ et vendu à 88½ en or.

Acheté à 3½ et vendu à 94 en argent dur.

Argent du. acheté à 6 d'escompte et vendu à 5¾ de prime.

Billets de la Banque du Haut Canada, achetés à 00 vendus 00. Change sur Londres à 9¾.

OSCAR TURGEON,
No. 5. Place-d'Armes.

RAPPORT QUOTIDIEN
du Marché des Fonds de Montréal

MONTRÉAL, 22 juin 1870.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières Ventes.
Banques.			
Montréal	192½	193¼	193½ 193
Ontario	105	105½	......
Amérique B du Nord	liv.	fer.	......
de la Cité	87	....	......
du Peuple	106	....	......
Molson	105	106	......
de Toronto	159	....	....
Jacques-Cartier	109	....	......
des Marchands	120½xd	121xd	120½xd
Cantons de l'Est	102xd	....	......
de Québec	104	....	......
Nationale	106	....	......
Union	105½xd	106½xd	......
Royale Canadienne	65	67½	......
des Artisans	90	....	......
de Commerce	116½xd	fer.	......
Compagnies			
Minière de Montréal	3.35	3.50	3.50
de Cuivre de la B. Hur	35	40	......
Champ. et St. L. R R	16	....	......
do do 10 p.c. préf.	100	....	......
do do stg 6 p c	80	....	......
Télégraphe de Mont.	177½	....	..
do du Peuple.	99	100½	......
Navig. du Richelieu.	147½	....	......
Navigat'n du Canada	95	100½	......
Ch. de fer de la cité.	122½	....	124½
du Gaz de la Cité	157½	....	......
Bourse	95	100	..
Soc. de Cons. Permanente du dis. de M.	106½	107½	......
Fonds de la Puissance	106½	107½	......
Bons de la Puissance.	106½	....	......
Déb. du Gov 6 p c stg	104½	....	...
do do 6 p c ct.	101½	....	......
do do 5 p c stg	96	....	......
do do 5 p c ct.	96	....	......
Hâvre de Mont. 8 p c	....	....	.....
do do 7 p c	....	....	......
do do 6½ p c dus '83	104½	....	....
do do 6¼ p c	101½	102½	......
do de Québec 8 p c	....	....	......
do do 7 p c	....	....	......
Fonds de Mont. 7 p c.	115	....	......
Corp. de Montréal	100	102½	......
Aqueduc de Montréal	100	....	......

CHANGE.

Banque, 60 jours de vue ou 75 de daté....109¾ à 109⅞
Billets des Marchands, 60 jours ....108½ à 109
Demande de banque sur New-York. ... 11 à 11½
Billets des Marchands.................. 11½ à 12
Traites en or sur New-York........... ⅛ dis à par
Taux de l'or à midi à New-York....... 112⅜

REMARQUES.

Après la fermeture de la bourse d'hier, on a fait des ventes considérables de la Banque de Montréal à 192¾ et 192½. Pendant l'après-midi d'hier il a eu des ventes assez considérables a 193 et ce matin des transactions à 193¼, 193½. A la cloture du marché il y a eu une diminution, les dernières ventes se sont faites à 193.

Des petits lots de la Banque Ontario ont été achetés à 165.

La Banque des Marchands s'est ouverte aujourd'hui à un cours très bas, quelques petites ventes seulement se sont faites à 120½, beaucoup d'actions ont offertes à 120½.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33, Rue St. Jean

AVIS SPECIAUX.

Le Pain-Killer est le plus sûr Remède pour la saison des chaleurs, pour la Diarrhée, la Dysenterie et le Choléra, ou tout autre sorte de maladies des intestins qui peut affecter les enfants ou les adultes.

La promptitude et l'efficacité avec lequel il agit en soulageant toute sorte de maux fait qu'il mérite bien son nom de PAIN-KILLER—un nom bien vite compris et qu'on n'oublie pas facilement. Comme en guérissant le Choléra il montre qu'il peut se rendre maître de toutes les autres formes de cette maladie, se présentant sous un caractère moins grave que le choléra morbus, la dyssenterie, la diarrhée, etc., etc. De même, en arrêtant la diphtérie, et autres affections malignes, qu'il guérit à chaque instant, il affermit sa vertu curative sur toutes les autres formes de cette maladie se présentant sous un aspect moins inquiétante.
1juin. am-168

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providées vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques degré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, du poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveller la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.
A vendre par tous les Pharmaciens.
31 jan. 60

AVIS SPECIAUX.

☞**Le Grand remède anglais.** Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaitre toute obstruction, provenant de n'importe qu'elle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affections nerveuses douleur de reins et dans es membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre, ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Direction complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 30 pilules et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco* sur réception d'une piastre en timbres de poste.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada:
JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal et chez tous les marchands de médecines.

L'efficacité des pastilles pulmonaires de Bryan pour guérir la Toux, le Rhûme et toutes les affections des bronches, et pour encourager ceux qui souffrent, est devenue proverbiale. Dans les Etats-Unis, où ces merveilleuses pastilles sont connues, elles renversent toute opposition et éclipsent toute concurrence. La demande a toujours augmenté pendant les vingt dernières années, et maintenant la vente est en moyenne de plus de cent mille boites par année. Des membres éminents de la profession médicale en grand, admettent qu'ils ne connaissent aucune préparation qui produisent des résultats aussi bienfaisants que ces pastilles. Lorsqu'elles sont prises à temps elles guérissent pour toujours. Vendues par tous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la Province, à 25 centins par boite.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et cie., J. Gardner, John Rogers et Cie., J. A. Hart, H. R. Gray, P. E. Picault et Fils, et tous les droguistes en général.

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS s'emploie pour la dentition des enfants. 101

ANNONCES NOUVELLES.

THEATRE ROYAL.

J. A. HERNE, Régisseur

Pour les TROIS DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS de

Lucille Western.

Avec le concours d'une excellente troupe.

JEUDI SOIR, 23 JUIN,

LE CŒUR DE MARBRE.

MARIE, } LUCILLE WESTERN.
VOLAGE, } J. A. HERNE.

VENDREDI:—Au benéfice de Lucille Western: LEAH.

LUNDI: 27 Juin.—Les Sœurs Chapman et la Troupe Burlesque de C. B. Bishop.

Les portes seront ouvertes à 8 heures; le spectacle commencera à 8 hs. et quart.
On peut se procurer des billets au prix ordinaires au magasin de musique de M. Prince.
Montréal, 27 Mai. 165

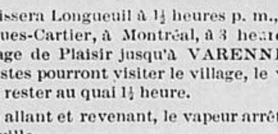
GRAND VOYAGE DE PLAISIR

DE

Montréal à Varennes.

LE JOUR DE LA ST. JEAN-BAPTISTE

24 Juin 1870.



LE CONFORTABLE

VAPEUR "LONGUEUIL,"

Laissera Longueuil à 1½ heures p. m., et le Quai Jacques-Cartier, à Montréal, à 3 heures, pour un Voyage de Plaisir jusqu'à VARENNES, où les touristes pourront visiter le village, le vapeur devant rester au quai 1½ heure.

En allant et revenant, le vapeur arrêtera à Boucherville.

Prix du passage..............35 cts
Un Monsieur et une Dame.50 cts
Enfants.......................Moitié prix

Le magnifique corps de musique des CHASSEURS CANADIENS sera présent.

Il y aura des rafraichissements à bord.

Le vapeur sera de retour à 8 heures, à temps pour le concert.

22 juin 186

FETE NATIONALE!!



GRANDE ATTRACTION

AU

Rond St. Jacques,

RUE AMHERST,

Près de la RUE ONTARIO.

Outre les COURSES EN VÉLOCIPÈDES et les exercices GYMNASTIQUES extraordinaires, les Propriétaires ont le plaisir d'annoncer qu'ils viennent de prendre des arrangements avec

LA CELEBRE

Troupe des Sauvages Iroquois

DU

JARDIN ZOOLOGIQUE DE BOSTON,

CONDUIT PAR LEUR CHEF

AT-SIA-KTA-TSI,

AVEC

Ses Guerriers et leurs Femmes

AUSSI UN

BOUFFON SAUVAGE.

La représention commencera à 3 heures.

Comme l'engagement fait avec la célèbre Troupe de Sauvage a été conclu à grands frais les Propriétaires du Rond St. Jacques sont obligés d'élever leurs

Prix d'entrée............... 10 cts.
Enfants...................... 5 cts.

Rendez-vous après la Procession au Rond St. Jacques pour voir les Sauvages Iroquois.

22 juin. 186

ANNONCES DIVERSES.

IMPRIMERIE

Louis Perrault & Cie.

OPINION DE LA PRESSE

Journal de Quebec

Nous avons reçu de MM. Louis Perrault et Cie., éditeurs-imprimeurs, de Montréal, une collection d'épreuves de leurs ouvrages de ville, qui sont autant de petits chefs d'œuvre de la typographie moderne.

Ce qui frappe surtout les yeux dans cette collection c'est la pureté de dessin des caractères, leur gradation, leur élégance, une variété infinie, et un goût exquis dans les combinaisons. Le même mérite se trouve dans le choix des couleurs, et le tirage, qui décide du succès des plus belles compositions, y est d'une pureté uniforme.

C'est donc un véritable petit album de la typographie que nous devons à la politesse de la maison Perrault et Cie., et qui fait honneur à l'imprimerie canadienne.

L'Evenement

TYPOGRAPHIE.—Nous avons reçu de MM. Louis Perrault & Cie., Montréal, de magnifiques spécimens de typographie qui atteignent la dernière limite de l'art. On fait aussi bien qu'à Londres ou Paris; on ne fait mieux nulle part, chaque impression est une petite merveille. MM. Perrault ont incontestablement le premier établissement du pays et ils perfectionnent sans cesse leurs procédés.

Nos remerciements pour cet envoi.

Le Canadien

Nous avons reçu plusieurs échantillons de typographie sortis des presses de MM. Perrault & Cie., de Montréal. On ne saurait voir rien de mieux aux Etats-Unis, sous le rapport de la variété et de l'élégance, et nous félicitons nos compatriotes sur l'esprit d'entreprise et leur progrès en fait de typographie.

Il est malheureux, cependant, que le gouvernement ne protége pas d'avantage ce genre d'industrie, et que les imprimeurs ne soient pas mis plus en état de lutter avec les imprimeries étrangères, qui nous fournissent encore nos livres de prières, nos livres d'école, et autres impressions que nous devrions faire en Canada.

Franco-Canadien

MM. Perrault & Cie., Typographes, viennent de transporter leurs ateliers dans la magnifique maison de M. Tiffin, coin des rues St. Jacques et Dollard, Montréal.

Leur nouvel établissement est, sans contredit le plus complet et le plus parfait, sous tous les rapports que l'on puisse trouver en Canada.

Grâce à leur esprit d'entreprise et à l'exemple qu'ils ont donné depuis quelques années, la typographie a fait, en Canada des progrès immenses.

Nous voyons avec plaisir que leurs efforts ont été couronnés d'un succès assez complet pour leur permettre d'établir l'atelier modèle dont nous venons de parler.

Nouveau Monde

Nous accusons réception d'un envoi d'échantillons d'impressions de goût, de MM. Louis Perrault & Cie. et nous félicitons cette jeune et entreprenante maison de l'art véritablement supérieur avec lequel sont exécutés ses ouvrages.

Nous ne croyons pas, en vérité, que rien, ni en Europe, ni en Amérique, ne peut dépasser, sinon atteindre, le degré de perfection auquel ils ont poussé les impressions de goût.

Montreal Herald

FANCY PRINTING.—We have received from the Messrs. Perrault & Co., St. James Street, a large envelope containing several specimens of beautiful designs and fancy printing, reflecting great credit in Composition, Presswork, and general artistic skill on the head of the firm.

Daily Witness

FRENCH CANADIAN ENTERPRISE.—Our neighbors, L. Perrault & Co., printers, or rather typographic artists, have just arranged one of the most beautifully fitted up printing offices we ever saw. It is in one of the finest buildings in town to begin with, namely, that of Mr. Tiffin, corner of Great St. James and Dollard Streets. There is a fitness in having fine printing issue from a fine office.

Daily News

We have to acknowledge the receipt of Messrs. Louis Perrault & Co's Annual Circular, printed in the elegant style for which the firm is noted and accompanied by a miscellaneous collection of specimens, each and all of which are exquisite samples of artistic printing. A superb photograph of their establishment (by Notman) completes the package.

Evening Star

Perrault's printing establishment is a credit to the typographical trade, and we are pleased to be able to chronicle the fact on behalf of as enterprising and liberal a firm as we have in the Dominion.

ANNONCES NOUVELLES

AVIS.

AVIS est par le présent donné que le et après le PREMIER jour de JUILLET prochain, l'ARGENT CANADIEN ou son équivalant en ARGENT AMÉRICAIN, tel qu'il sera fixé par un tableau exposé dans chaque Omnibus, sera seul reçu en paiement du prix des places ou des billets d'abonnement.

Par ordre du bureau,
W. D. DUPONT,
Secrétaire.

Compagnie des Chars Urbains, }
Montréal, 21 juin 1870. } dl-185

MADAME DILL,

LA CÉLÈBRE

PHRENOLOGISTE

Et excellente DISEUSE de bonne FORTUNE, de New-York, est capable de révéler par la simple inspectation de la tête, le

LE PRESENT, LE PASSE, LE FUTURE

Elle annonce les mariages, donne des nouvelles des amis absents, prédit le résultat des procès et des affaires de toutes sortes.

Elle garantit satisfaction ainsi que la plus scrupuleuse discrétion.

On trouvera grand avantage à s'adresser à Madame Dill, si l'on considère que c'est la seule dame Phrénologiste qui ait jamais voyagée. On la considère bien supérieure à Madame Ross et Cramton et comme l'égale de Fowler et Wells, de New-York.

Pour la consulter on devra s'adresser à la chambre No. 4 Albion Hôtel, Montréal.

Mad. Dill est visible tous les jours de 8 A. M. à 10 P. M.

N. B.—MADAME DILL ne devant faire qu'un court séjour dans la ville, on est prié de lui rendre visite promptement.

23 juin. am-186

ANNONCES DIVERSES.



Couverture de Toits Plastique,

Economique, Brillante, Plus légère que l'étain à l'Epreuve du Feu et des changements de Température. Le temps et les intempéries des saisons n'ont aucune prise sur elle. Pour les TOITS PLATS, cette Couverture est sans égale et peut être également substituée au Fer et à l'Etain.

ENDUITS D'ARDOISE PLASTIQUE.

Ce qu'on peut désirer de mieux et de meilleur marché pour Préserver les Toitures neuves ou réparer les vieux Toits en Fer ou en Etain, quelque soit l'état dans lequel ils se trouvent. On s'en sert aussi avec succès pour recouvrir les Toitures en Bois et les mettre par là même à l'épreuve du Feu et de l'Eau.

Nous avons un grand nombre de certificats qui nous ont été envoyés de tous les parties de l'état.

Ne vous contentez pas de mots, mais venez vous rendre compte par vous-même. Cette invention ne demande qu'à être connue pour être adoptée.

Nous n'usons pour nos Toirures que des matériaux de première qualité.

Nos références sont:

A. W. OGILVIE, Ecr., M. P.,
P. W. WOOD, Ecr., Ecluse St. Gabriel,
W. SMITH & FRÈRE, Rue de la Reine,
T. F. MILLER, Ecr., Rolling Mills,
F. S. BARNJUM, Ecr., High School Gymnasium
JOS. WALKER, Ecr., Rue de l'Université,
BAYLIS, WILKES & CIE., Rue Nazareth,
J. S. EVANS, Ecr., Rue McGill,
W. TATE & CIE., Tate's Dock,
A. RAMBEAU, Ecr., Rue St. Hubert.

Et beaucoup d'autres encore.

Les personnes qui auraient une préférence pour les Toits de Gravel, Mrs. D. H. F. & Cie., pourront les leur fournir au plus bas prix du marché.

Tout ouvrage exécuté par nous est garanti.

DOMINION ROOFING CIE.,
36, Rue Lemoine, au coin de la Rue McGill.
Montréal, 21 juin 1870. am-184

ANNONCES DIVERSES.

L'Antidote de la Consomption.

Je, soussignée, certifie que depuis au-delà de six mois je toussais extraordinairement, j'avais souvent des envies de vomir et ce que j'expectorais se détachait avec peine et était très visqueux. J'avais presque complètement perdu l'appétit. J'étais devenue si faible que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplisais mes occupations ordinaires. Mes jambes pouvaient à peine me supporter. J'éprouvais une douleur continuelle à la tête, ce qui me rendait insouciante à tout. Lorsque je toussais je sentais de grandes douleurs dans le bas-ventre et il se faisait dans ma poitrine un bruit semblable au râle. Je fatiguais beaucoup en parlant. Je crus réellement que je tombais en consomption. Je consultais plusieurs médecins et je pris tous les remèdes qu'ils m'enseignèrent mais aucun ne me soulagea.

Depuis quinze jours je prends des Amers de M. Forget dit Dépatie, et je suis parfaitement bien j'ai un excellent appétit; mes forces sont revenues, je suis agile et vigoureuse comme si jen'avais que vingt ans. Je recommande particulièrement les Amers de Forget dit Dépatie. Je leur suis redevable de la santé.

MME. BASTIEN,
Village St. Jean-Baptiste.

Je certifie que j'étais tombé en consomption depuis trois ans et qu'il y avait huit mois que j'étais affligé d'une extinction complète de voix. J'ai pris des Amers de M. Forget dit Dépatie pendant trois ou quatre semaines et je recouvrai l'usage de la voix. Je continuai d'en prendre pendant deux mois, et aujourd'hui je suis parfaitement guéri. Je suis bien redevable de ma santé aux Amers de M. Forget dit Dépatie.

M. BASTIEN,
Village St. Jean-Baptiste.

Je certifie que depuis plusieurs années j'étais bien faible, je ne pouvais travailler; j'avais les jambes si faibles que j'étais incapable de marcher. Je vis sur un journal des certificats de guérison faites par les Amers de Forget dit Dépatie. Je pris de ces Amers et après une semaine je me trouvai comme un jeune homme de quinze ans: je ne sentais plus aucun mal. Je suis redevable de ma santé aux Amers de M. Forget dit Dépatie, que je recommande aux personnes souffrantes.

AMABLE DELORME,
Montréal.

Je certifie qu'étant tombé en consomption il y a au moins deux ans, je me suis fait soigner par plusieurs médecins qui ne m'ont procuré aucun soulagement. Je toussais presque toujours. J'éprouvais un fort mal de tête et je manquais absolument d'appétit. Plusieurs médecins ne voulaient plus me donner de remèdes, disant que c'était inutile. Comme il y avait assez longtemps que j'entendais parler des Amers de M. P. Forget dit Dépatie, je résolus de les essayer et après en avoir bu trois à quatre bouteilles je me suis trouvé parfaitement guéri. Je recommande les Amers de M. Forget dit Dépatie aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PROSPÈRE MALOIN,
Montréal.

Je soussigné certifie que depuis au-delà de six mois, je toussais extraordinairement, j'avais souvent des envies de vomir et ce que je crachais se détachait avec beaucoup de peine et d'effort et était très visqueux; j'avais presqu'entièrement perdu l'appétit, j'étais devenu d'une faiblesse extrême, tellement que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplissais mes occupations ordinaires, mes jambes pouvaient à peine me porter, j'éprouvais une douleur continuelle à la tête et principalement au frontal, ce qui me rendait insouciant à tout, j'éprouvais lorsque je toussais de grandes douleurs dans le bas-ventre et un bruit semblable au râle se faisait dans ma poitrine, je fatiguais beaucoup lorsque je parlais, je crus réellement que je tombais en consomption. Je consultai plusieurs médecins et je pris tous les remèdes que l'on m'enseigna et tous ceux que l'on me donna, mais rien ne fit.

Depuis quinze jours je prends des Amers de M. Dépatie et je suis maintenant parfaitement bien. J'ai un excellent appétit, mes forces sont revenues, et je suis agile et dispos de même que lorsque je n'avais que vingt ans.

Je recommande d'une manière toute spéciale les Amers de M. Dépatie. Quant à moi, je leur suis certainement redevable de la santé.

JOS. CHARTRAND, N. P.
Côteau St. Louis, paroisse de Montréal.

Je soussigné certifie que depuis longtemps j'étais pris de Consomption, que je me suis fait soigner par divers médecins qui ne m'ont rien fait, et m'ont tous conseillé de ne prendre aucun remède, disant que j'étais fini et que tout les remèdes que je prendrais ne feraient qu'aggraver ma maladie.

Ainsi condamné par les médecins, et perdant espérance, j'ai voulu essayer les remèdes de M. Forget dit Dépatie. Aujourd'hui je suis parfaitement bien et radicalement guéri de la consomption, en foi de quoi je n'hésite pas à donner le présent certificat.

PIERRE BOYER.
Village St. Jean-Baptiste, rue G orge Hypolite.
13 avril 1870.

No. 19, Rue St. Laurent, Village St. Jean-Baptiste.

M. PIERRE FORGET DIT DÉPATIE informe ses pratiques et le public qu'il transportera son magasin No. 379, Rue St. Laurent, porte voisine de M. Mazurette, Tailleur.
11 fév. aa—7

REMEDE DE FOWLE

POUR LA GUÉRISON DES HÉMORROIDES ET DES HUMEURS.—Le seul remède certain pour les Hémorroïdes de toutes sortes, la LEPRE, le SCROFULE et toutes les maladies de la peau. Usage interne et externe. Complètement végétal. En usage dans les hopitaux de l'Ancien et du Nouveau Monde. Dans les cas de manque de guérison, j'autorise les vendeurs à remettre l'argent et à me la charger. Aucun manque de guérison depuis dix ans. Préparé par H. D. FOWLE, Chimiste, Boston. $1 la bouteille. Vendu partout. HENRY SIMPSON & CIE., Agents. Vendu aussi par EVANS, MERCER et CIE.
14 août 1869. aa-bfps-231

MONTRÉAL, 10 JUIN 1870.

A Son honneur le Maire:

MONSIEUR,—Les soussignés vous prient respectueusement de convoquer une réunion publique des citoyens de Montréal pour exprimer l'indignation que leur a causé les derniers mouvements féniens, pour reconnaitre le zèle et la bonne volonté qu'ont mis les volontaires à repousser les envahisseurs, et pour exprimer l'opinion qu'on a dans cette ville sur les devoirs du Gouvernement Canadien, pour en arriver à un arrangement définitif avec le Gouvernement impérial, sur la nature, les conditions et la protection que la Puissance recevra dans l'avenir pour faire respecter l'honneur du pavillon anglais et résister à l'invasion du territoire par les ennemis de l'Empire, et demander au gouvernement des Etats-Unis une indemnité pour les outrages si souvent répétés qui nous sont arrivés de leur territoire:

T Workman
D Butters
H S MacDougall
Geo Denholm
Robt Thompson
Robt Simms
A McCulloch
G H Frothingham
G Scott
J E Sidez
Jas Akin
E Ford
Chas Peelders
R F Routh
M McCulloch
J A Cowan
Jno Cowan
V Hudon
H Mulholland
P S Murphy
P O Charlebois
John Dornnece
Jno Kenny
M Moat
Robt Esdaile
A Robertson
Thos Wilson
H E Gossek
S Billingham
S H Thompson
L Auldgo
J D Taylor
T Marchand
A S Holland et Cie
H S Ruth
Thos Fraser
Thompson et Cie
J W Mitchell
Geo Childs et Cie
J Patton
Saml Mathewson
Geo Grown

ANNONCES DIVERSES.

H A Budden
J D Crawford
W W Ryan
A Mitchell
C G Geddes
R H Stephens
E Murphy
Thos Fuller
G E Jaques
Jas Rose
Geo Cooper
Robt Archer
A Meyer
R D McLaurin
John Burnie
Wm Meikley
A R Roach
C H Letourneux
W B Peck
Hugh Allans
E H King
Hy Starnes
B H Lediome
A A Trottier
Jackson Rae
H Cotte
D Coulson
T Ryan
W F Kay
D Lorn Macdougall
J Barsalou
D Morrice
Wm Lock
J Blakeney
Thos Caverhill
W McNaughton
W Morgan
Edwd Mackay
Walter Macfarlane
John E Weir
John Thomson
Wm Moodie
James Morgen
R Trudeau
Haldimand et Cie.
J Hudon et Cie.
A Dubord et Cie.
J B Rolland et fils
A Gelinas
David Brown
Geo. Macrae
Thos Mussen
C P Davidson
W A Hill
A Davidson
F E Gilman
M Doherty
Leo W Davidson
F J Keller
F O Wood
C G Heimsworth
Adolphe Bibeau
W M Baby, jr
R Laflamme
Geo Wilson
R J Wickstead
H W Austin
W Furness
P Holton
Theo. Lyman
C W Ha ar
Dumbar Brown
L V Benjamin
Geo Pyke
J P Archibald
J Hickson
Richard Eaton
Henry Shackell
E Hannaford
H Bailey
W J Spicer
H W Waidel
S W K Ritchie
J W Rosenead
William Wainwright
Geo Knott
J A Roche
W H Smith
M Motley
D Osbrooke
George Godd
M V Wagle
E A Johnston
Wm Hutchins
Wm H Laurie
Jas J Morcom
H MacLean
D V McKeown
Joseph White
Thos Willies
W Hogg
Wm Hammerlow
Samuel S Wallis
Wm Clendenning
T B Hattson
J Doran
G Irving
D Faulkner
W MacBean
R Wright
Jos W Ward
Robt J Underdown
A Harris
Jos Tassault
W Garneau
Jas Tyler
F. W Radford
J Minoser
Jno Elliott
Chas MacKay
W Bell
T M Roberte
P Kilwin
D Clarke
E S Austin
John Innes
R S Stenhouse
E Nurse
E C Podenfen
W Sadford
Thos Cuthbert
M N Darwent
J Bell
J Demise
J McGrath
N S Rolio
W R Bell
R D Wintle
H J Marshall
John Shotton
Jos Gaskell
Jno Martin
C F Lang
C W Bolton
G W Rogers
Wm Carmichael
Jas C Wilson
J Guérin
A Denys
Wm Harper
P Corrigan
S T Metcalfe
J M Phillip
G Brien
J R Bennett
A Walton
F Turville
P Stewart
C Carruthers
F E Vizer
R Walsh
C Cox
T Tremblay
A W Kergow
T Anderson
Geo Horne
Chs Simms
A Cross
John C Dinning
A B Stewart
Edwd Bernard
John H Wilkins
T B Warren
T M Bryson
J Griffin, Q C
Robert Reford
G Kingan
F W Henshaw
F H Fisher
James Wait
A Davidson Parker
Cranson A Stark
J Scholes
James Kirby
James Dougall
A C Clark
John McDonald
D R Stodart
Wm MacIntosh
M Campbell
William S Cudhugh
J H Nichols
John Rhynas
Henry Bulmer
M H Gault
Thos Graie
M Desautels
Robt J Trye
Geo Craig
Geo Fleet
P S Richards
T Montagne
Jas Groves
Thos Greer
Adam Darling
Thos Jordan
Jas Jack
H W Quilon et Cie
Marian Watson et Cie
B Macpherson et Cie
Wioming Hill et Shaw
J W Winning
A H Torrance
H E Murray
W H Thompson
Geo H Drummond
T R McClure
E Hudon
P Talbott
Geo Moffatt
John Molson
A Macpherson
W Murray
David Torrance
Peter Redpath
Angus C Hooper
Law, Young et Co.,
R B Angus
C J Brydges
J Ferrier
Hy Mackay
Ogilvy et Cie.,
John Sutherland
Arthur Fletcher
Jno Grant
Alex Buntin
D M Ross
J Ward
Henry Dobell
Chas Watson
Thos Cramp
Wm Rhind
F Franklin
J B Mercier
V Hudon
Jacques Grenier et Cie
L J Beliveau et Cie
F et J Leclaire et Cie
Jules Labine et Cie
André Lapierre
J N Beaudry
A D Steele
R Beaufield
H L Snowdon
G W B Stuart
R A Ramsay
F Stephen
A Power
Jas Watson
John Dunlop
F W Bates
C B Cramp
Strachan Bethune
Jno Monk
Edwd Carter, MPP
David R McCord
Geo Merriok
John J Day
J J Curran
E Muir
S J Lyman
Jno Maclaren
Angus Grant
T Armstrong
J Wotherspoon
F A Quinn
W Campbell
G Dagen
J Elliot
M Newell
S Symons
P M Dunn
T H Brydges
J S Lafontaine
A F Kilner
Wm Daly
C H A Grant
W Smylie
J Leslie
Jas Pow
Wm Michael
J E L Avignon
L D Garceau
P D Todd
S N Jamieson
A Gibson
J Surgeon
P J Leahy
H A White
J B Clark
K Blackwell
C A R Jordan
J Davis Barnett
J A Slack
John Forrester
W McWood
J Curtis Clark
T W Bunell
R J Cooke
W Bailey
Jas. Wilson
N McL Curran
Wm Boyd
Alfred J Kene
P McPhee
D Master
J Salisbury
Geo Tryson
D Menish
J Marengo
A Patterson
Wm Lay
Thos Clocker
John Gamboog
Wm Anderson
Edward Burns
Robt Moon
Paul Cate
John Fleet
John Quinn
John Cummings
John Rutherford
Patrick Gleeson
John Stewart
Jas Robertson
R Goodwill
W W Telfer
G Arnett
J Ivinson
Caledoaf Gilder
R Duffield
H Laboussignoir
P Tremblay
H Elwis
F Trudelle
Wm Myers
Geo Potter
Jno Coo
Jno Blane
Wm Glover
Thos Galbraith
Thos Holmans
James Gordon
F Paquette
Henry G Treacy
J Patenaude
E Deguire
Thos Moore
John Kerr
D W B Cunler
J Nevile
A Masse
M Couturier
P Brady
M Vallée
A Lemieux
W Johnston
John Leeming
Thos Allen et Cie
Morton Phillips et Cie
R W Cowan
Douglass, Kirk et Cie
R Spencer
R Farquhar
W Sawyer
W J Porteous
H Taylor
Thos Miller
Geo Forneret
John Empson
W B Johnson
W Easton
A H Lunn
John Whyte
Edwin Kemp
C T Rees
A Hoass
Robert Geo
Thos R Johnson
G B W Kittson
Thos Simpson, jr
James Fairie
Geo A Kittson, P S C
Henry Wall
C H Parent
G W Boulet
W B Lambe
J H Isaacson
G S Scott
Taylor Bros
Livingston, Peck et Cie
Scott & Robertson
C C Snowdon et Cie
Jas Cleghorn
Gerald E Hart

En conséquence de la requisition ci-dessus, je convoque par le présent avis, une réunion publique des citoyens de Montréal qui se tiendra à la salle St. Patrice, le SAMEDI, 25 de ce mois, à SEPT heures du soir.

WILLIAM WORKMAN
Maire.

Hôtel-de-Vile, }
Montréal, 20 juin 1870. } ci-185

MAISON DOREE,

21, Petite Rue St. Jacques,

ET

22, RUE des FORTIFICATIONS

MM. VICTOR & CIE., propriétaires de l'excellent établissement connu sous de nom de MAISON DORÉE, ont l'honneur d'informer le public de Montréal qu'ils viennent d'ouvrir à l'adresse ci-dessus, un restaurant monté sur un pied tout à fait exceptionnel. On y trouvera à toute heure des mets de toutes sortes, préparés avec le talent et la science culinaires qui ont fait la réputation de M. Victor, et on pourra y boire les vins des meilleures qualités et des crus les plus excellents.

Cet établissement étant en rapport direct avec une maison de Marseille, a toujours en vente le choix le plus varié des liqueurs françaises si appréciées par les connaisseurs.

N. B.—La MAISON DORÉE se charge des festins de Noces, des Diners de corps, et fait sur commande et à domicile des Repas pour les particuliers.

18 juin. am-182

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

LOTS POUR BATIR A VENDRE.

Corporation de Montréal.

DÉPARTEMENT DE L'AQUEDUC.

Seront vendus à la criée aux Salles d'Encan de M. J. J. Arnton, Rue St. Jacques, à 11 heures A.M. LUNDI, le 4 de JUILLET prochain, Trois Grands Lots pour Bâtir situés sur la Rue Campeau, entre les Rues Lagauchetière et Dorchester.

Les deux premiers Lots mesurant chacun 86'x 6' de profondeur sur 53 pieds de front, et le 3ème, 63 pieds de front plus ou moins—Le tout mesure anglaise.

Les conditions de paiement sont un quart comptant, et la balance en trois paiements annuels.

La propriété est commuée.

Les acheteurs peuvent voir les plans de ces terrains à l'Hôtel-de-Ville.

(Par ordre,)
CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Hotel-de-Ville, }
Montréal, 18 juin 1870. }

J. J. ARNTON,
Encanteurs.

Montreel 21 juin 1870 ji—183

ANNONCES DIVERSES.

CORPORATION DE MONTREAL.

QUARTIERS

OUEST, STE. ANNE ET ST. LAURENT.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont complété leurs Rôles de Cotisation dans les QUARTIERS OUEST, STE. ANNE et ST. LAURENT de cette ville; que copies des dits Rôles ont été confiées à l'un d'entre eux à leur Bureau, en l'Hôtel-de-Ville où elles seront ouvertes à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à JEUDI, le SEPTIÈME jour de JUILLET prochain; et que les dits Cotiseurs s'assembleront à leur Bureau susdits, VENDREDI, le HUITIÈME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour reviser leurs cotisations des biens-fonds inscrits aux dits Rôles de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des biens-fonds qui pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS,
JEAN-BTE. ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P. H. MORIN,
DAVID BROWN,
J. T. DILLON,
COTISEURS.

Hôtel-de-Ville, }
Montréal, 13 Juin 1870. } ji-179.

J. A. RAFTER & CIE.,

ONT

OUVERT LEUR

NOUVEAU MAGASIN

DE

VETEMENTS

AU

NO. 463,

RUE NOTRE--DAME,

A COTÉ DE LA

RUE McGILL.

15 Juin. fm-180

AVIS.

Le VENTE de l'IMMEUBLE situé au coin des Rues St. François-Xavier et St. Sacrement appartenant aux héritiers Valois, est AJOURNÉE jusqu'à nouvel avis.

BUREAU ET NORMANDEAU,
Notaires,
No. 96, Rue St. Frs.-Xavier.

21 juin 1870. 185

CORPORATION DE MONTREAL.

Inspection des Chaudières

Des DEMANDES pour la PLACE D'INSPECTEUR DES CHAUDIÈRES pour cette Cité, seront reçues au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à LUNDI, le QUATRE JUILLET prochain.

Nul ne doit se présenter, à moins qu'il ne soit muni d'un certificat de capacité comme ingénieur de première classe, accordé par le Bureau des Inspecteurs et bien qualifié à remplir les devoirs attachés à cette charge, dont on pourra connaitre les détails en s'adressant au Surintendant de l'Aqueduc.

Par ordre,
CHS. CLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Hotel-de-Ville. }
Montréal, 21 Juin 1870. } hi-185

VENTE PAR ENCAN.

PAR P. J. KEARNEY.

Tattersall--Etabli en 1832.

Ce vieux local d'affaires, si bien connu, a été transporté de la Grande Rue St. Jacques, à la Rue Craig, au pied de la Rue St. Antoine, où on continuera la Vente de Chevaux, Voitures, Harnais, chaque MARDI et VENDREDI, à DEUX heures P. M. Cet endroit est le plus central, le plus beau et le meilleur de la ville pour la vente de Chevaux, Voitures, etc. On ne perçoit des droits que sur les objets vendus seulement. Les acheteurs de toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis se rendent à ces ventes. On ne charge aucun frais d'écurie pour n'importe quelle quantité de chevaux, jusqu'à leur vente. On avance de $1.00 à $5,000 sur n'importe quelles sortes d'objets offerts en vente. Les ventes à l'extérieur se font à des termes libéraux.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

13 avril. 130

CHARBON A VENDRE.

Lehigh, Pittson et Lackawana.

Les exellentes qualités de charbons ci-dessus nommées ont été reçues directement des premières compagnies de mines de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville,

Où à

M. Joel Leduc,

Où à

L. P. Bourgeois,

Quai Bonsecours.

Montréal, 30 mai 1870. fm-166

ACHETEZ vos Sacs en Papier chez KEEVILL, No. 512, St. Rue St. Pau à une porte de la Rue McGill.
24 mai 1870. cm-163.

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES, portant su l'endos "Soumissions pour Charbon," et adressées au soussigné, seront reçues au bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, jusqu'à MIDI, le 4 de JUILLET prochain, pour **300 TONNES** de CHARBON BITUMINEUX pour la vapeur exempt de la poussière et de toute matière étrangère, ou pour **200 TONNES** de CHARBON ANTRANCITE AMÉRICAIN, en gros morceaux' pour les fournaises, aussi exempt de poussière, et pour **100 TONNES** de CHARBON ANTRANCITE AMÉRICAIN, "egg size."

Ce charbon sera livré aux frais du vendeur, le ou avant le 1er NOVEMBRE prochain, comme suit: Deux ou trois cents tonnes à la Maison des Pompes de l'Aqueduc de Montréal, et la balance en tels autres endroits de la ville qui seront indiqués plus tard.

La tonne dont il est question est de 2,240 lbs.

Les paiements seront faits à la livraison du charbon.

Les soumissions seront reçues pour tout le charbon demandé ou pour une partie seulement, à l'option du Comité de l'Aqueduc; et les soumissions devront donner la description et la qualité de chaque espèce de charbon offert.

Le Comité de l'Aqueduc ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

(Par ordre,)
LS. LESAGE,
Surintendant de l'Aqueduc.

Montréal, 21 juin 1870.—ii-185.

N. CODERRE,

Marchand-Tailleur,

No. 208, RUE NOTRE DAME,

En haut chez MM. BARRET & PRICE,

MONTREAL,

où l'on trouvera des Draps, Casimirs et Tweeds de toutes sortes et des gouts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité, à des prix très modérés, toute commande que l'on voudra bien lui confier.

18 août 1869. aa—234

PERDU.

Le 19 Juin dernier, une partie d'un pendant d'oreille d'or en forme de boule, depuis la place Dalhousie, dans le trajet de la rue Notre Dame, la rue St. Laurent, la rue Ste. Catherine, jusqu'au coin de la rue St. Dominique. Celui qui remettra cet objet au bureau du "Pays" sera généreusement recompensé.

21 juin 1870. bs-184.

CORPORATION DE MONTREAL.

Fonds Consolidé de la Cité de Montréal.

Le soussigné a reçu instruction de recevoir des SOUMISSIONS pour les ACTIONS à SIX POUR CENT du dit Fonds enregistées, dont il ne sera émis qu'un montant limité.

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

HOTEL-DE-VILLE, }
Montréal, 18 juin 1870. } hi-183

LIVRES DE RECOMPENSES.

Aux Commissaires et aux Maisons d'Education.

Le soussigné vient de recevoir un des grands et des plus variés assortim[...] et autres objets qui ont cou[...] récompenses. Les Li[...] reliure et riche c[...]

Il prêtera la[...] mande qu[...] livres[...] tionn[...] nom[...]

Les p[...] 5s, 6s, 7[...] 36s, 1[...]

TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 25 avril 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A.M	Levées P.M
		ONTARIO.		
8.00	12.30	Ottawa, p. chemin de fer(a)	7.30	6.30
8.00	12.30	Province d'Ontario......(a)	7.30	6.30
8.00	......	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières	.....	7.00
11.00	......	St. Rémi et Hemmingford	.....	1.00
.00	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	115 7
	......	Cité de Québec p. vapeur	.....	6.15
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec	.....	7.00
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt..	.....	2.30
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt	.....	2.30
		MALLES LOCALES.		
10.00	....	Beauharnois	1.00	....
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire	.....	2.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	.....	2.00
10.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	....
10.00	5.15	Huntingdon	6.00	1.00
9.30	5.15	Lachine	7.00	1.00
10.00	......	Laprairie et St. Lambert..	.....	1.15
11.00	......	Longueil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00	......	St. Eustache, St. Laurent Ste. Scho. et BelleRivière	7.00	....
......	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	.....
8&10	......	St. Jean et Station St. Armand	8.00	2.30
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	.....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.	.....	7.00
......	......	Halifax, N.-E.	.....	7.00
......	......	(Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de T.-Neuve.	.....	7.00
		ETATS-UNIS.		
0	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.	· ·	
0	......	I. Pond & Portland	· ·	2.30
30	......	Etats de l'Ouest	7.30	1½&7 6.30
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance *viâ* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, *viâ* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.	.....	2.3
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi	.....	0 7.00
		Par do Cunard: *viâ* N.-Y., Lundi	.....	2.3
		Par Brême (si l'adresse le comporte) *viâ* N.-Y......Mardi	.....	

a(Les sacs de la malle pour les chars sont ouverts de 8.10 a.m. à 7.10 p.m.
Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.4 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche à 9.00 P. M.

ANNONCES DIVERSES.

GLACE! GLACE! GLACE!

Conditions pour fournir de la Glace pendant l'anné 1870.

Pour être livrées tous les jours (deux fois le Samedi pour la consommation du Dimanche) du premier jour de Mai au premier jour d'Octobre:

10 livres par jour	pour la saison			$5.00
20 do	do		do	7.50
30 do	do		do	9.50
40 do	do		do	11.50
50 do	do		do	13.50
10 do	do	pour un mois		1.50
20 do	do		do	2.00

La Glace sera livrée pendant le mois d'Octobre (trois fois par semaine) aux personnes qui le désireront, aux prix ci-dessus dans la proportion d'un mois.

Les plaintes contre les conducteurs des voitures pour négligence seront promptement prises en considération. Dans le cas d'omission dans la livraison de la glace, on devra immédiatement en donner information au Bureau, et la livraison sera faite immédiatement.

Les Vapeurs, les Hôtels, etc., seront pourvus de quantités plus considérables à des conditions libérales.

Conditions:—*Strictement payable au comptant et d'avance.*

D. MORRICE & CIE., 230, Rue McGill, (Quatre portes du carré Victoria.)

22 mars.-cm.

HOTEL RICHELIEU.

M. AIMÉ BELIVEAU, le propriétaire de cet Hotel si populaire, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public voyageur en général, que pour répondre au bienveillant encouragement qu'il a toujours reçu jusqu'à ce jour, il a cru devoir augmenter son établissement. Il a en conséquence loué le magnifique HOTEL ST. NICHOLAS pour en faire une succursale de l'HOTEL RICHELIEU.

Cet agrandissement permettra à M. Béliveau de recevoir un nombre illimité de voyageurs et de leur donner tous les accommodements et le confort désirables.

M. BELIVEAU choisit avec empressement cette occasion de remercier le public pour le patronage libéral dont il l'a honoré jusqu'à ce jour, et il espère que cet encouragement lui sera continué dans la suite.

☞ la porte d'entrée sera comme toujours sur la rue St Vincent.

29 avril 144

HABITS, PANTALONS ET VESTES

DE

BROADWAY,

DÉFI PORTÉ À

L'Europe et à l'Amérique

POUR LA

SATISFACTION GENERALE!

1870. MODES DU PRINTEMPS. 1870.

On peut les voir maintenant à

L'ATELIER DE TAILLEUR DE BROADWAY,

685, Rue Craig,

A quelqees portes de la Rue Bleury.

Les Messieurs pourront fournir leur Etoffe, et leurs vêtements seront faits avec le plus grand soin.

Les services de M. CHARLES RANCOUR, bien connu comme un coupeur de premier ordre, ont été assurés à l'établissement.

REPARATION et NETTOYAGE par un procédé nouveau; DÉGRAISSAGE et REPASSAGE exécutés promptement et de manière à défier oute concurrence.

23 mars. 113

GYMNASE DE MONTREAL, Rue Mansfield, est ouvert tous les jours de 8 heures A.M à 11 P.M. Un professeur habile dont les services *gratis* sont toujours à la disposition des membres réside sur les lieux.

Une salle de billard avec quatre tables et une Salle de Boules avec cinq allées, toutes en bon [illegible]re, sont annexées au Gymnase.

[illegible]intendant reçoit sur les lieux les noms [illegible]mbres.

aa—afps—

[illegible]

[illegible]uleur

ANNONCES DIVERSES.

WILLIAM LAWES,

No. 37, RUE ST. JOSEPH,

Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.

19 mai 1870. aa-159

Epargnez a vos Vêtements,

VELOURS,

FOURRURES, TAPIS, Etc.,

LES INJURES DES TEIGNES, en les faisant convenablement dégraisser et passer à la vapeur aux Ateliers de

Dégraissage, de Teinture, d'Impression, de Nettoyage,

DE LA PUISSANCE.

MAGASIN: 27, RUE ST. JACQUES.

27 mai. am-165

MILLAR & JONES,

EXPEDITEURS

ET

AGENTS MARITIMES,

(*Successeurs de Glassford Jones & Cie.*)

BUREAU-10, E ST. NICHOLAS,

MONTREAL.

MILLAR & JONES,

QUAI ANGLIN,

KINGSTON.

7 mai 1870. 14

Bois de Corde à bon marché—

Au Clos de D. O'BRIEN, coin des Rues Craig et St. Charles Borromée, et coin des rues St. Paul et Place Dalhousie. Erable du Haut-Canada, $6.75 la corde, livré; *Birch* du Haut-Canada, $5.75 la corde livré. Aussi, un grand assortiment de Planches, Chevrons, Planches de Sapin, Lattes, etc., etc. Bois de Construction, Cèdres, Bois plat et carré.

19 février. fm—35

A. W. HOLDSTOCK,

PROFESSEUR de DESSIN, PEINTURE, &c.

COIN DES RUES

CRAIG et St. PIERRE.

24 fm-39



ET

VERRES.

SI VOUS AVEZ LA VUE COURTE, procurez-vous une paire de

Lunettes Periscopiques Concaves de UNDERHILL.

Si votre vue s'affaiblit, ayez une paire de

Lunettes Périscopiques Convexes d'UNDERHILL.

Les Lunettes ci-dessus sont très soigneurement montées avec des Cristaux ou des Verres de première qualité, préparés et ajustés d'après le système du Professeur WOLLASTON, et sont recommandées par les plus *éminents Oculistes de l'Europe et de l'Amérique*, de préférence à toutes autres.

Toujours en mains un grand assortiment d'INSTRUMENTS d'OPTIQUE et de MATHÉMATIQUE de qualité et d'un fini supérieurs.

Copiez l'adresse.

JOHN UNDERHILL,

Opticien à la Faculté de l'Université McGill, 299 RUE NOTRE-DAME,

(5me *Porte à l'Est de la Place d'Armes*)

22 déc. 37

J. H. LECLAIR,

ARPENTEUR,

NO. 15, RUE ST. LAMBERT,

Au-dessus de MM. LABADIE

6 mai 1870. m-148

E. POITRAS,

Ferblantier et marchand de Poêles

DE TOUTES SORTES

NO. 65, RUE ST. JOSEPH,

(Vis-à-vis l'Hôtel Rapin)

MONTREAL.

Ordres pour Fournaises à Air-Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Poêles de Cuisine et de Salles, Fournitures de Poêles, etc., etc., exécutés avec diligence. Ordre pour Couvrir en Ferblanc et en Tôle, et se charge de réparations des couvertures, le tout fait avec promptitude; je prends aussi des ordres pour Peinturer les Couvertures.

PRIX EXTREMEMENT MODERES.

10 mai. cm-151

CHARBON ET COKE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ,

Coke de Newcastle,

Charbon Ecossais pour Engins,

Gros Charbon de Lehigh,

Petit do do

J. & E. SHAW,

13, RUE COMMUNE.

15 avril. 131.

Dr. L. J. B. LEBLANC,

CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ, Montréal

De 9 à 5 heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

2 mai 1870. aa—144

EDMOND TURGEON

ANCIEN MAGASIN

DE

M. MORISON,

450, RUE NOTRE-DAME,

(Près la Rue McGill,)

Un autre lot d'ÉTOFFES A ROBE pour 15 sous.
INDIENNE pour 8 sous,
SERVIETTES pour 7 sous,
DAMAS POUR TOILE 30 sous,
La Balance des TWEEDS de 10s pour 4s 6d.

20 avril. 135.

HOTEL OTTAWA.



Rues St. Jacques et Notre-Dame,

MONTREAL, P. Q.

BURNETT & DOYLE, Propriétaires.

D. C. BURNETT, ancien Propriétaire du Woodruff House. Watertown, N. Y., et de l'Hôtel St. Jacques, Montréal.

Les Propriétaires ont le plaisir d'informer leurs amis et le public, voyageant soit par plaisir, soit par affaires, qu'ils viennent d'ouvrir ce nouvel et Elégant Hôtel où il trouveront tout ce qui est nécessaire au bien-être et au confort. On y trouvera le meilleur pied-à-terre qu'il existe dans la ville. Pension, par jour, $2.

2 mai 1870. cm-148

ANNONCES DIVERSES.

EXPRESS.

AVIS aux Importateurs de Marchandises étrangères par voie de New-York.

La compagnie Nationale d'Express vient d'être autorisée par le département du Trésor à Washington, à avoir ses entrepôts de douane; elle fait le service entre New-York et Montréal, et *vice-versa*. Elle a maintenant un wagon spécial pour le Fret, dans chaque train de voyageurs, et évite l'ennui des formalités de Douane à tous les importateurs de marchandises étrangères par voie de New-York.

Aucune charge additionnelle n'est imposée pour l'emballage; toutes les pièces nécessaires pour l'exportation immédiate, accompagnent les marchandises.

Une attention toute spéciale sera accordée aux consignations.

Prix spéciaux pour Thé, Oranges, Citrons.

BUREAUX PRINCIPAUX:

65, Broadway, New-York. 7 & 9 Place d'Armes, Montréal.

D. T. IRISH, Agent.

27 avril 1870. cm—141

SEATH,

35, GRANDE RUE ST. LAURENT,

VEND

Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.

Pardessus pure laine - - $6.00

Les personnes endettées envers la Succession de PROSPERE ARCHAMBAULT, marchand, de cette Cité, failli, sont requises de venir payer immédiatement au Soussigné, sans quoi leurs comptes ou Billets seront poursuivis.

L. Jos. LAJOIE,

SYNDIC,

No. 43, Rue St. François-Xavier.

1 avril-jno-119.

COMPAGNIE

D'ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE LE FEU,

DE LA

CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR.,	AND. LAPIERRE, ECR.
HUBERT PARÉ, ECR.,	J.-BTE. HOMIER, ECR.
NARCISSE VALOIS, ECR.,	N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR.,	FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpériencedes administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL, Secrét--Trésorier.

1 mai 1870. aa—144

GRAINES! GRAINES!!

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes:—

Graines de Betteraves Rouges et de Navets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Comcombres précoces Russe et Prickley
Choux Laitues et Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing *Skervings* et autres variétés
GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.
Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.

—AUSSI—

Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux, etc., etç.

☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.

LYMANS, CLARE & CIE.,

15 mai 1870. aa-156

James Kennedy,

EPICIER,

Coin des Rues des Jurés et Bleury,

A toujours en magasin un assortiment choisi de

THÉS, CAFÉS!

ET DE

TOUTE SORTE D'EPICERIES

—AUSSI—

Vins et Eaux-de-Vie

DES MEILLEURES MARQUES.

Chaque article est de première qualité et à des prix très bas.

ON SOLLICITE UNE VISITE.

JAMES KENNEDY,

EPICIER, ETC.,

COIN DES RUES DES JURÉS ET BLEURY.

27 avril. cm-140.

Société Mutuelle de Construction

DE MONTREAL.

L'assemblée pour la TREIZIÈME APPROPRIATION, qui sera accordée au plus haut soumissionnaire, aura lieu au BUREAU de la SOCIÉTÉ, No. 10½, Rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 20 JUILLET prochain, à SEPT heures et demie du soir.

L. H. CHARBONNEAU, Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 2 juin 1870. 175

CHEMINS DE FER

GRAND TRONC



CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC DU CANADA.

1869—ARRANGEMENTS D'HIVER—1869.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit:

POUR L'OUEST:

Express de jour pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à.... 9.10 A M
Express de nuit do do...... 8.30 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à.................. 7.00 A M
Trains pour Lachine à 8.00 A.M., 9.30 A.M. 3.00 PM et 5.00 P. M.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires .... 7.0 A M
Express pour Boston........ 8.40 A M
Express pour New-York et Boston viâ le Vermont Central.......... 3.30 P M
Express pour Island Pond et Gorham.... 2.09 P M
Express pour New-York viâ Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à.......... 3.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à.......... 10.10 P M

☞ Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un confort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

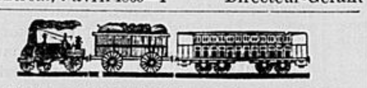
Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant

Montréal, 7 avril 1869—1



GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:

Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Detroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" " à 9.35 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures 35 minutes du soir sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLÈBRES

VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.

LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.

Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.

Bureau principal, Hamilton.

2 avril 1870. 201

AVOCATS & NOTAIRES

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE

J. D.—C.R. G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.

AVOCATS,

No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57

30 nov. 1869 aa—19

DORION, DORION & GEOFFRION

AVOCATS,

No. 43, RUE ST. VINCENT, No. 43.

AU DEUXIEME.

L'HON. A. A. DORION, C. R.
V. P. W. DORION, ECR.,
C. A. GEOFFRION, ECR.

12 juin 1867 jno—62

L. S. COTE,

Avocat, L. L. B.

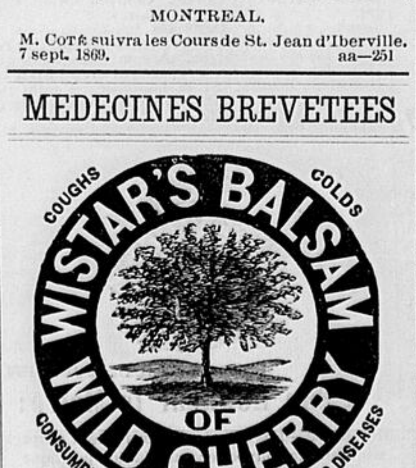
NO. 29, RUE ST. VINCENT,

MONTREAL.

M. COTÉ suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

7 sept. 1869. aa—251

MEDECINES BREVETEES



LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE pour cent, sur le Capital de "La Banque Jacques-Cartier," a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable, à la Banque, le et après le 1er Juin prochain.

Les livres de transport seront fermés du 16 au 31 Mai prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 27 avril 1870. 141.

GLACE! GLACE! GLACE!!

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'ayant considérablement agrandi ses GLACIÈRES, il pourra, cette année, fournir de la glace à un plus grand nombre de consommateurs que par le passé.

Pour les prix s'adresser à

JOSEPH CHRISTIN, 119, Rue Sanguinet.

Montréal, 17 mars 1870. j 1 juil-107

ANNONCES DIVERSES.

T.F.STONEHAM

Manufacture de Transparents,

D'ABAT-JOUR

ET DE

Jalousies Rustiques.

Bannières, Décors, Ecrans en fil de Fer, Imitation de Vitraux.

VITRES AVEC FIGURES ET EMBLÈMES

Pouvant convenir pour

EGLISES, CHAPELLES, ET RESIDENCES PRIVEES.

353, Rue Notre-Dame,

Six portes à l'Ouest de la Rue St. François-Xavier

MONTREAL.

28 avril 1870. cm-141

AVIS IMPORTANT.

G. BARRETTE annonce aux Marchands de la ville et de la Campagne qu'il ouvrira un Bureau au No. 213, RUE des ALLEMANDS, où il se chargera de toute affaire de Faillite, Inventaire, Collection et Vente. Par sa longue expérience dans le commerce, il espère avoir la confians de messieurs les Marchands.

Toutes affaires qui lui seront confiées seront faites avec le plus grand soin.

Montréal, 2 juin 1870. am-170

PROCÈS GUIBORD.

PLAIDOIRIES

ET

JUGEMENT.

BROCHURE de 212 pages à vendre chez DAWSON frères et chez tous les Libraires Français.

PRIX: UN ECU.

23 mai. 162

GEORGE C. JORDEN & Cie.

Repas à toutes heures.

Tous ceux qui visitent cet établissement sont sûrs d'y revenir.

No. 18, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

4 mai 1870. aa-171

AVIS.

Le Soussigné offre respectueusement ses services au public de Montréal comme PROFESSEUR de MUSIQUE, Professeur de Société Philharmonique ou chef de musique. Ayant été pendant quelques années Professeur au Conservatoire Royal de Musique de Berlin, et pendant plus de cinq ans chef de musique du 4me Bataillon du 60me Carabiniers, il espère que le public le trouvera suffisamment qualifié pour professer l'enseignement de la Musique. En sollicitant la confiance et le patronage du public, il promet de donner à ses élèves une connaissance approfondie de l'instrument qu'ils auront choisi.

Il enseigne le Violon, le Piano, la Guitare, le Violoncelle et tous les instruments de Cuivre.

Il est visible tous les jours de 10 à 12 A. M., et de 2 à 4 P. M., à sa résidence

No. 149, RUE ST. DOMINIQUE.

R. GRUENWALD,

Ancien Chef de Musique du 4me bataillon du 60me Carabiniers.

24 mai. am-163

CIMENT DE PORTLAND,

DU

"MANILA," DE LIVERPOOL.

Une Consignation à vendre à bas prix, à bord du bâtiment.

HORSFALL ET DOIG, 5, Rue St. Sacrement, Montreal.

28 mai. bm--160

AVIS.

A. J. MANLEY & CIE.,

Mécaniciens et Forgerons,

Ont pris possession du local occupé auparavant par WM. STEWART, 706, Rue Craig, et sont maintenant en mesure de faire à ordre toute sorte de Machines.

Ils exécutent sur commande toutes sortes de travaux de Forge, Sommiers et Portes en Fer, etc

Toutes les réparations seront exécutées avec soin et promptitude.

23 mai 1870. aa-163

MAGASIN de VETEMENTS

A

L'ENSEIGNE DE ST. JOSEPH.

J. J. MILLOY,

MARCHAND-TAILLEUR,

DRAPIER et MERCIER

92, RUE ST. JOSEPH,

MONTREAL.

Le sus-nommé a toujours en magasin un assortiment des mieux choisi de Vêtements confectionnés, et aussi un excellent choix d'étoffes pour vêtements à la confection desquels on donne une attention toute particulière.

31 mai. am-167

LOUIS LEMAY,

Confiseur et Patissier,

EN GROS ET EN DÉTAIL,

NO. 565, RUE STE. MARIE,

ET AU

MARCHÉ BONSECOURS

A la Table qui est au pied de l'escalier (Côté Est).

Messieurs les MARCHANDS de la CAMPAGNE sont spécialement invités à venir me faire une visite. Je vendrai toujours à

BON MARCHÉ

ET

DU MEILLEUR.

L. LEMAY.

Montréal, 14 avril 1870. cm-131

AVIS.

N. H. VOSBURGH & CIE.,

Hôtel Bellevue, Côte des Neiges

Les soussignés annoncent respectueusement au public en général qu'ils sont prêts à fournir des

LUNCHS, DINERS et autres REPAS

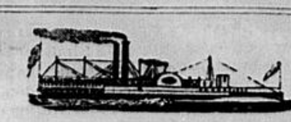
Sous le plus court avis et à des conditions modérées. Ils ont toujours des

Vins, Liqueurs et Cigares de 1ère qualité.

N.B.—Site magnifique et plaisant pour les parties de plaisirs.

Montréal, 27 Mai 1870. cm-165.

BATEAUX-A-VAPEUR.



LIGNE DES MARCHANDS

Pour les Passagers et les Marchandises

Le Bateau-à-Vapeur de premier ordre "ACADIA," Capitaine MALCOMSON, partira du quai du Soussigné, pour Bruce Mines, touchant à Thorold, Welland, Port Colborne, Port Dover, Amherstburgh, Windsor, Détroit, Sarnia, Godericch, Kincardine, Owen Sound et Meaford, dans les premiers jours de cette semaine.

LES MARCHANDISES SONT TRANSPORTÉES À TRÈS BAS PRIX.

Pour Fret et Passage, s'adresser à

W. E. COQUILLETTE ET CIE., Agents. 335, Rue Commissaires.

21 mai 1870. pls-161



Compagnie de Navigation de L'Ottawa.

Les BATEAUX-A-VAPEUR de cette ligne commenceront leur service régulier entre MONTRÉAL et OTTAWA,

JEUDI, le 21 AVRIL,

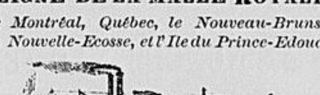
Les passagers devront prendre le train de 8 heures pour Lachine, ou après LUNDI prochain, celui de 7 heures A. M.

0 avril 1870. pls—136.

Compagnie des Bateaux-à-Vapeurs de Québec et des ports du Golfe.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

entre Montréal, Québec, le Nouveau-Brunswick, La Nouvelle-Ecosse, et l'Ile du Prince-Edouard.



DIRECT DE MONTREAL.

Le puissant et commode bateau, *City of Québec*, Capt. Connell, peut recevoir le fret à partir d'aujourd'hui Mardi, 26 Avril, jusqu'à Vendredi, 29 courant, (jour du départ) à 8 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Percé, Shédiac, Charlottetown, Pictou N. E., correspondant par le chemin de fer de Shédiac à St. Jean N. B., et aussi de Pictou à Halifax N. E.

Billets de connaissement pour tous les points.

Billets directs pour Halifax, St. Jean, Portland et Boston, à des prix très réduits.

Le *Gaspé* partira Lundi de Québec, à 4 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Gaspé, Perc Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle Shédiac.

GEO. HEUBACH. 69 Rue St. François-Xavier.

Montréal, 26 avril, 1870. pls—138

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

1870  1870

DE LAPRAIRIE

A partir de LUNDI, le 23 MAI et jusqu'à avis contraire, le

VAPEUR LAPRAIRIE

CAPT. HÉBERT,

FERA SES VOYAGES COMME SUIT:

LES LUNDIS, MARDIS JEUDIS, ET VENDREDIS,

De Laprairie à 6.00 A. M., 9.00 A. M. et 1.00 P. M.
De Montréal à 7.30 A. M., 11.00 A. M. et 4.30 P. M.

LES MERCREDIS ET SAMEDIS

De Laprairie à 6.00 A. M. et 1.00 P. M.
De Montréal à 11.00 A. M. et 4.30 P. M.

EXCURSIONS A LAPRAIRIE

TOUS LES

SAMEDIS ET DIMANCHES

SI LE TEMPS LE PERMET.

LES SAMEDIS. { De Montréal à 4.30 P. M. / De Laprairie à 6.30 P. M.
LES DIMANCHES. { De Montréal à 1.30 P. M. / De Laprairie à 5.00 P. M.

J. BROUSSEAU, Secrétaire.

23 mai. am-162

BAINS DE MER.

PREMIER VAPEUR de la SAISON

POUR

Murray Bay, Rivière-du-Loup, Cacouna, Tadousac,

ET LA

Célèbre Rivière du Saguenay.



LE STEAMER DE PREMIER ORDRE

"MAGNET,"

CAPT. SIMPSON,

Partira du Quai Napoléon, de Québec, pour les ports sus-nommés

MARDI MATIN, 21 JUIN,

A SEPT HEURES.

Il partira aussi, du même lieu et à la même heure,

VENDREDI, 24 JUIN.

La semaine suivante, "l'Union" prendra le service avec le "Magnet" et Ils partiront dans l'ordre ci-dessous:

"L'UNION,"

LES MARDIS ET VENDREDIS.

LE "MAGNET,"

LES MERCREDIS ET SAMEDIS.

Les passagers partant de Montréal par les beaux vapeurs de la ligne du Richelieu, la veille des jours de départ, pourront s'embarquer sans retard aucun dans le "Magnet" et "l'Union," à Québec.

Ce changement de bateaux n'amènera ni inconvénients ni dépenses, attendu que les vapeurs du Saguenay accostent les bateaux de la compagnie du Richelieu.

Ces magnifiques bateaux sont d'une force considérable et présentent toutes les conditions désirables de sûreté. Ils sont meublés avec luxe et comfort et sous tous les rapports possibles ne peuvent être surpassés

On peut obtenir des billets de retour et les renseignements nécessaires, en s'adressant à M. George H. Couvrette, aux hôtels, et aux bureaux de la Compagnie 73 rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Compagnie Canadienne de Navigation. Bureau Rue St. Jacques 177 Montréal 179.

BATEAUX-A-VAPEUR

Compagnie Canadienne de Navigation.

LIGNE DIRECTE

DE LA

MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingstown, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton,

DIRECTE, SANS TRANSBORDEMENT.



Cette magnifique Ligne est composée de Bateaux-à-VAPEUR de PREMIÈRE CLASSE, dont les noms suivent, et qui jusqu'à nouvel avis, feront voile dans l'ordre suivant:

SPARTAN..........	Capt. Fairgrieve, le Lundi,
PASSPORT,........	" Sinclair, le Mardi,
KINGSTON,........	" Farrell, le Mercredi,
CORINTHIAN,....	" Dunlop, le Jeudi,
CHAMPION........	" Carmichael, le Ven
MAGNET...........	" Simpson, le Samedi,

Partant du Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin à NEUF heures, (les dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train partant de la station Bonaventure à MIDI, pour Hamilton et les ports intermédiaires.

En communication directe à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Torono et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, tratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les bateaux de cette ligne sont sans RIVAUX pour le confort et les avantages qu'ils offrent au PUBLIC VOYAGEUR, ils ne peuvent être surpassés.

Ils franchissent tous les rapides du St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des Mille Iles pendant le jour.

Le service du fret est fait avec la plus grande promptitude, et les prix ne sont pas plus élevés que ceux des bateaux-transports ordinaires.

Les Marchandises sont envoyées directement sur tout le parcours du chemin de Fer du Great Western.

Des Billets directs pour les destinations énumérées plus haut, ainsi que pour

OMAHA,

SACRAMENTO et SANFRANCISCO,

Sont délivrés à prix réduit et peuvent être obtenus, en s'adressant à

ROBERT McEWEN,
Au Bureau du Fret, Bassin du Canal,
Et au Bureau 73, Rue St. Jacques.
GEO. H. COURVETTE, Agent de Billets.
ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la malle Royale, Bureau: 177 Rue St. Jacques, Montréal, 2 mai 1870. 145

SEWING MACHINES

MACHINNS A VENDRE. Le PREMIER PRIX a été accordé à J. D. LAWLOR à la dernière exposition Provinciale tenue à Montréal, en Septembre 1868, pour la confection des meilleures MACHINES A COUDRE DE SINGER manufacturés dans la Puissance du Canada.

Le soussigné reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu, annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a toujours en magasin un assortiment considérable et varié de MACHINES A COUDRE DE PREMIÈRE CLASSE tant de sa propre manufacture que provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ayant tous les dernières améliorations et accessoires. Parmi lesquels sont:

La MACHINE DE SINGER à l'usage des familles et des manufactures
Le do HOWE do do do
Le do ÆTNA do do do
Le do FLORENCE do action reversible,

Une nouvelle Machine à Navette, avec table, prix $30; aussi un nouveau moulin elliptique à l'usage des familles, construit sur le principe de Wilcox et Gibb, prix (avec table complète) $23. Moulins pour fil ciré A. B. et C.

Je garantis toutes les machines faites par moi comme supérieurs sous tous les rapports à ceux de tout autre manufacturier en Canada. J'ai des certificats de tous nos principaux établissements manufacturiers et des meilleures familles de Montréal Québec, et de St. Jean, N. B. attestant leur supériorité. Ma longue expérience dans ce commerce et les grandes facilités pour manufacturer me mettent en état de vendre des Machines à Coudre de Première Classe de 20 à 30 pour cent meilleur marché que tout autre fabricant dans la Puissance. J'offre en conséquence aux agents des meilleures machines à de meilleures conditions.

Les agents voyageurs et locaux feront bien de donner leur attention à ce sujet.

Un escompte spécial sera alloué au clergé et aux institutions religieuses.

Bureau principal: 365, rue Notre-Dame.
Manufacture: 48, rue Nazareth. Montréal.
Succursale: 22 rue St. Jean, Québec: 78 rue King, St. Jean, N.-B., et 18, rue Prince, Halifax, N.-E.

Toutes sortes de Machines à coudre réparés et améliorés à la Manufacture, 48, rue Nazareth, et au magasin au-dessus du Bureau, 365 rue Notre-Dame, Montréal

J. D. LAWLOR, 365, Rue Notre Dame.

7 février 1870. aa—71

P. J. COX,

FABRICANT DE TOUTES SORTES DE

Balances à plate-forme et pour comptoirs,

687, RUE CRAIG.

Les visiteurs seront satisfaits des prix et du travail.

Montréal, 19 avril 1870. fm-134

BONNE NOUVELLE!

OUVERTURE DE

L'HOTEL DU CANADA

RUE ST. GABRIEL,

MONTREAL.

$1 PAR JOUR SEULEMENT

Cet Hôtel, qui vient d'être réparé et meublé à neuf, offre tous les avantages possibles aux marchands et en général à tous ceux qui visitent Montréal. On y trouve tout le confort désirable, et le service se fait avec une extrême régularité et sur un haut pied. Cet hôtel sera ouvert jeudi, le 6 mai, par M. G. B. Ware propriétaire et F. X. Fortin Gérant, et ces Messieurs sollicitent respectueusement une visite pour s'assurer des avantages que l'on offre pour la modique somme d'une plastre par jour. M. Fortin est canadien, et ses capacités comme hôtelier sont généralement connues.

Pension sans chambre à des prix très modérés.

7 mai 149

BOIS DE CONSTRUCTION.

Aux entrepreneurs & constructeurs.

Le Soussigné a maintenant en magasin un grand assortiment de pièces de pin sec et de sapin, planches, madriers, bois équarri, lattes, bardeaux, etc. Toutes sortes de bois de menuiserie, cèdre etc., etc., pour construction de maisons et autres objets; on scie à ordre sous le plus court avis.

Les personnes ayant besoin de bois de construction feront bien de venir me voir avant d'acheter ailleurs, il trouveront mes prix excessivement bas.

WILLIAM HENDERSON.

Chantiers: Rue St. Constant et Ollivier, au bassin du canal, immédiatement à côté du pont Wellington, le long du quai, vis-à-vis l'Eglise Bonsecours.

Montréal 25 avril 1870. fm-138.